

246.000 sont retournés au travail depuis 6 mois

AU MOIS D'AOUT, PERTES S'UPÉRIANTES PAR L'OURAGAN AU MEXIQUE

12.000 CHÔMEURS ONT ÉTÉ REPRIS

L'honorable Stevens cite les chiffres de 8.264 compagnies à cet effet.

LA STATISTIQUE !

Il y a 817.002 personnes à l'emploi des compagnies faisant rapport.

SITUATION MEILLEURE

Les affaires s'améliorent. Le nombre des chômeurs diminue. On s'aperçoit déjà l'ombre de Mademoiselle Prospérité se dessinant sur le trottoir à l'angle de la rue. C'est l'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce et de l'industrie, qui donne au Canada l'heureuse nouvelle. En effet, depuis le 1er avril, selon le bureau national de la statistique, 246.000 Canadiens sont retournés au travail. Dans le seul mois d'août, 12.000 sans-travail ont déserté l'armée des chômeurs pour fies occupations rémunératrices.

L'honorable Stevens dit aujourd'hui que les 8.264 compagnies, qui communiquent des bilans mensuels à la Statistique nationale, rapportent maintenant qu'elles ont 817.002 personnes sur leurs listes de paye. Le 1er août, ce chiffre était de 804.946.

HORS DE SAISON

"On comprend évidemment l'importance du gain, dit M. Stevens, en se rappelant que d'ordinaire par le passé, on relevait une diminution normale de plus de 4.000 à cette saison de l'année. Au lieu de cette diminution, nous avons une augmentation de 12.000 de sorte que l'amélioration est actuellement de 16.000 pour le mois".

Les chiffres indiqués démontrent également que l'emploi est en hausse au-dessus du lot septennaire. Le 1932, ajoute le ministre, le mouvement à la hausse, maintenant constaté, date du premier avril. Durant les cinq mois jusqu'au premier septembre, il y a eu augmentation globale d'environ 116.000 dans le personnel des patrons faisant rapport aux autorités fédérales. Chacun de ces patrons emploie 15 personnes ou plus, précise M. Stevens.

"Ces compagnies faisant rapport, prises comme types des industries qu'elles représentent, indiquent au bureau que 246.000 personnes ont été ajoutées aux listes de paye du 1er avril dernier", dit en terminant M. Stevens.

Les funérailles du juge Raney

ELLES ONT EU LIEU AUJOURD'HUI AU MILIEU D'UNE GRANDE ASSISTANCE D'HOMMES PUBLICS

(Presse Canadienne)
TORONTO, 26. — Des ministres du cabinet, des députés au parlement fédéral et à la législature d'Ontario ainsi que des hommes de tous les rangs de la société ont assisté aujourd'hui aux funérailles du juge W. E. Raney, décédé samedi. Le corps était porté par trois fils du défunt et trois autres parents. L'inhumation eut lieu au cimetière de Weston. Des centaines de citoyens ont défilé devant la dépouille mortelle au cours des deux derniers jours.

Construction de route demandée

AU GOUVERNEMENT D'ONTARIO PAR LE BOARD OF TRADE DE SUDBURY.

(Presse Canadienne)
SUDBURY, Ont., 26. — Le Board of Trade de Sudbury, qui prétend que le vieux Ontario reçoit plus de sa part des fonds pour routes, a adopté hier soir une résolution demandant au gouvernement provincial de construire une route de North Bay au Sault Ste-Marie d'ici à deux ans.

SON ÉMINENCE VISITE LES FERMISERS DE L'UNION CATHOLIQUE

Convention annuelle de l'Union Catholique des Fermiers à Québec.

(Presse Canadienne)
QUÉBEC, 26. — Son Éminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a fait une brève visite aux quelque cent délégués réunis ici pour assister à la convention annuelle de l'Union Catholique des Fermiers, sections de Québec, Montmagny et Portneuf. La convention fut ouverte par une messe célébrée par l'abbé J. P. Chailouf, chapelain diocésain de l'union, et le sermon fut prononcé par l'abbé Léon Lebel, chapelain général. Les assemblées de la convention proprement dite sont sous la présidence d'Albert Rioux, pré-

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LES ABRUZZES

Le nombre des morts est d'au moins six et celui des blessés de 30.

LES DOMMAGES

(Presse Associée)
CHIETI, Italie, 26. — Au moins six personnes ont perdu la vie et 30 ont été blessées aujourd'hui dans un tremblement de terre qui s'est fait sentir dans les régions montagneuses des Abruzzes et de Mercheigne, théâtres de secousses sismiques antérieures. Les morts habitaient les petites villes de Lana et de Pelicci, près d'ici, et la plupart des blessés demeuraient dans la ville de Sulmona, dans les montagnes.

DANS LES MONTAGNES
SULMONA, Italie, 26. — Un grand nombre de personnes ont été blessées et de grands dommages ont été causés par un tremblement de terre dans les montagnes des Abruzzes. Les secousses se sont aussi fait sentir à Rome et à Naples, et les habitants de ces régions ont été frappés de panique. Un certain nombre de maisons ont été détruites.

MORTS ET SANS FOYERS
ROME, 26. — Le premier ministre Mussolini a ordonné que des secours soient envoyés en quatre villes des Abruzzes. L'agence de nouvelles Stefani rapporte que le nombre des morts est de huit. Plusieurs centaines de personnes sont sans foyers et d'autres refusent de retourner à leurs demeures. L'épicentre du tremblement de terre était à environ 5 milles à l'est de Rome.

LINDBERGH A MOSCOW

(Presse Associée)
MOSCOW, 26. — Le colonel et Mme Charles A. Lindbergh ont commencé une tournée d'observation de trois jours. Ils porteront une attention spéciale à l'étude de la technique de l'aviation russe. L'Opéra de Moscou hier soir, ils ont été applaudis spontanément par toute l'assistance.

Ils ont visité le musée de peintures du vaste théâtre. Ils veulent aussi voir le Kremlin et entendent se mettre au courant des progrès de l'aviation dans le pays.

DEUX DIVERGENCES S'INFLTRENT DANS LES CONVERSATIONS

Des naufragés sont recueillis

LA GOELETTE SAN LUCAS S'ÉCHOUE A L'ILE AUX BASQUES.

(Presse Canadienne)
TROIS-PISTOLES, P.Q., 26. — Le capitaine E. Buisson, de Tadoussac, maître d'équipage de la goélette San Lucas, son épouse et ses deux beaux-frères ont été recueillis par les membres d'équipage de la goélette Thompson, après avoir passé 36 heures en arrière de la petite embarcation, par une violente tempête. La goélette San Lucas s'échoua à l'île aux Basques, à 10 milles à l'est de Red Island. Les naufragés ont perdu tout leur avoir et ont été arrivés affectés par le froid. La goélette San Lucas partit de Portneuf mercredi dernier avec un cargaison de bois pour Montréal.

Assistant supérieur.
ST-LAURENT, P.Q., 26. — Le R. P. Edouard Laurin, curé de cette paroisse depuis cinq ans, est en route pour le collège Notre-Dame, Indiana, où il sera assistant supérieur des RR. PP. de Sainte Croix.

Mort d'un champion de la survivance

DES AMBITIONS



L'archiduc OTHON, chef de la dynastie des Habsbourg, et fils de l'ambitieuse impératrice Zita, a révélé son désir de restaurer la dynastie de ses pères en Autriche. Il aura bientôt 21 ans.

La situation à la Chambre Haute

Avec la mort du sénateur Pascal Poirier, voici la situation des partis à la Chambre Haute:

Conservateurs, 45; libéraux, 39; vacanciers, 12; total, 96.

Les vacances sont dues à la mort d'autant de libéraux que de conservateurs: au Nouveau-Brunswick, les sénateurs I. W. Todd, J. W. Daniel et Pascal Poirier; en Nouvelle-Écosse, le sénateur E. L. Girou; dans la province de Québec, les sénateurs Jacques Bureau, Philippe Paradis et P. L. Béique; en Ontario, les sénateurs Napoléon Belcourt, Andrew Haydon et Gideon Robertson; en Saskatchewan, les sénateurs W. B. Willoughby et J. H. Ross.

On compte donc parmi les sénateurs défunts six Canadiens français et six Anglo-Canadiens.

MONTREAL, 26. — La Cour d'Appel de Montréal doit régler une question difficile. Elle devra décider à qui appartiennent les livres de la paroisse de Ste-Anne des Plaines.

DEUX DIVERGENCES S'INFLTRENT DANS LES CONVERSATIONS

(suite à la 3e page)

PASCAL POIRIER, DOYEN DU SÉNAT, EST DÉCÉDÉ HIER

Champion de la survivance française en Acadie, il meurt âgé de 81 ans, 6 mois.

GRAND ERUDIT

Libéra au Sacré-Coeur, à 4 h. 30. L'illustre défunt sera inhumé à Shédiac.

LOURDE PERTE

Frappé d'une syncope, l'honorable Pascal Poirier, illustre sénateur acadien, est mort hier soir à sa résidence, 189, avenue Laurier-est, à l'âge de 81 ans. Doyen de la Chambre Haute, où il était le seul survivant des sénateurs nommés par Sir John-A. Macdonald, le sénateur Poirier sera inhumé dans sa chère patrie, son Acadie qu'il immortalisa dans ses savantes études historiques et linguistiques.

Un libéra a été chanté à 4 heures 30, cet après-midi, au Sacré-Coeur, en présence d'une affluente de personnes les plus éminentes de la capitale et la dépouille a ensuite été conduite à Shédiac, Nouveau-Brunswick, sa ville natale, où les funérailles auront lieu jeudi matin. Le convoi funéraire est parti à 5 h. 25.

L'illustre défunt fut un érudit qui consacra son admirable talent à sa petite patrie, à sa race, à la langue française et au Canada tout entier. Sa mort crée un vide qui sera difficilement comblé dans la vie nationale. La triste nouvelle a créé un deuil profond sur la "Colline" où des générations de parlementaires et de fonctionnaires l'avaient connu et aimé et dans tout-Ottawa où le sénateur Poirier était universellement estimé et respecté.

(suite à la 3e page)

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL SERA FERMÉE

A moins que le gouvernement de Québec ne lui accorde un octroi de \$200.000.

LES DEPENSES

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 26. — L'Université de Montréal fermera ses portes le premier décembre, à moins que le gouvernement provincial prenne des mesures en vue d'accorder un octroi de \$200.000, ont annoncé aujourd'hui les autorités de l'Université.

Une délégation est allée rencontrer le premier ministre Taschereau et lui a fait remarquer que de graves difficultés s'élevaient dans le domaine des dépenses de l'institution. Cette année, on s'attend à un déficit d'environ \$192.000, d'après des chiffres soumis au premier ministre. Les salaires aux professeurs n'ont pas été payés depuis des mois.

L'hon. Taschereau a promis de présenter la requête au conseil des ministres. Il a fait remarquer cependant que d'autres octrois ne pouvaient être accordés qu'à la prochaine session de la législature et qu'il était nécessaire que le parlement les approuvât.

DES DENTISTES VOLES

TORONTO, 26. — On est à la recherche de dents d'or en plusieurs centres de l'Ontario. Dix dentistes de Londres, Guelph et de Chatham ont été volés la semaine dernière.

LÉGISLATION POUR LA PROTECTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 26. — Dans une entrevue qui doit avoir lieu aujourd'hui avec le premier ministre Taschereau, la fédération des clubs ouvriers fascistes de Québec demandera une législation pour la protection de l'Eglise catholique et l'abolition d'une association anticléricale. On fait mention d'une amende qui a été émise dimanche soir, au moment où les membres de l'organisation dissimulée ont été surpris par la police et ont été arrêtés.

LE DETECTIVE JOHN RITCHIE EST SUSPENDU

Tournure sensationnelle des recherches pour l'agresseur de E.-A. Strong.

UN COUP RATE

Les recherches multipliées faites par la police d'Ottawa pour l'arrestation de George Evans, 30 ans, de Winnipeg, prétendu agresseur de Eustace A. Strong, ont pris aujourd'hui une tournure sensationnelle. Le détective John Ritchie, de la Sûreté locale, a été suspendu indéfiniment par le chef de police Emile Joliat, pour avoir manqué de discrétion dans son travail. Le chef Joliat a ordonné en même temps une enquête détaillée sur le cas du détective et sur les recherches faites depuis l'attentat meurtrier sur la personne de Strong, commis aux petites heures hier matin, où le fit pas l'arrestation et permit ainsi la fuite du coupable. La victime a déclaré de nouveau à la police que son agresseur était bien Evans. La police a perdu hier son unique occasion peut-être d'arrêter l'homme recherché. Evans est disparu depuis et il reste introuvable.

DEUX OCCASIONS

Lorsque la police fut appelée à la maison de pension, sur la rue Metcalfe, immédiatement après que Strong eut été blessé grièvement d'une balle de pistolet de calibre 32, le détective Ritchie fut le premier officier de police dépêché sur les lieux. En arrivant près de la maison en question, il vit un homme fuir dans la direction de la rue Sparks. C'était Evans. A ce moment toutefois, le détective ne savait pas encore ce qui s'était passé à la maison de pension et il ne porta pas d'attention particulière au fugitif.

Plus tard, le détective Ritchie apprit d'un chauffeur de taxi que Evans était pensionné à une autre maison de pension, à 102 rue Queen. Il attendit jusqu'à vers dix heures du soir pour aller visiter cet endroit. On rapporte que Ritchie, hier matin pour aller visiter cet endroit, avait été arrêté par un autre homme, nommé un autre nom, déclara que Evans était sorti. Le détective quitta les lieux sans autre requête.

IL AVAIT FUIT

Peu de temps après, la police apprenait par une autre source que Evans était pensionné à 102 rue Queen. Les détectives Leonard Green et Duncan MacDonald y furent dépêchés. Evans avait eu le temps de prendre la fuite; des détectives apprirent alors que le détective Ritchie lui avait parlé peu de temps auparavant.

Voyant le coup raté, les détectives gardèrent le silence sur les événements de la matinée et n'en poursuivirent pas moins leurs recherches. Ils n'ont pu savoir cependant quelle direction le fugitif avait prise.

Le détective Ritchie ne fit pas de rapport au chef de son entrevue hier matin. Le chef Joliat fit une enquête sommaire sur les circonstances qui ont entouré ce manque de discernement de la part du détective, et il le suspendit indéfiniment cet après-midi, en attendant une enquête détaillée.

DES DENTISTES VOLES

TORONTO, 26. — On est à la recherche de dents d'or en plusieurs centres de l'Ontario. Dix dentistes de Londres, Guelph et de Chatham ont été volés la semaine dernière.

EN TURQUIE



A. R. BOIVIN, de Winnipeg, Manitoba, actuellement en route pour la Turquie, où il doit construire sous contrat 300 milles de voie ferrée. L'entreprise coûte \$5.000.000. Le contrat lui fut accordé par l'entremise de Albert Champagne, un ami, ancien député de Battleford au parlement fédéral du Canada et actuellement conseiller financier du gouvernement de Kemal Pacha.

Le rapport de la commission des banques

IL SERA PRÊT D'ICI À LA FIN DE LA SEMAINE ET SERA SOUMIS AU GOUVERNEMENT.

Le rapport de la commission royale sur les banques est presque complet. Lord Macmillan et ses collègues tiennent tous les jours des séances de consultation mais ils seraient en train de réviser les épreuves. Il est tout probable que le rapport sera prêt avant la fin de la semaine, et Lord Macmillan et Sir Charles Addis partiront vers ce temps pour l'Angleterre. La première séance de la commission fut tenue il y a environ sept semaines. Les autres membres de la commission étaient Sir Thomas White, le premier ministre J.-E. Brownlee et Beaudry Leman. Les membres de la commission visitèrent toutes les provinces du Canada et recueillirent des données sur des questions financières, bancaires et économiques. Les commissaires s'en sont rendus à Ottawa il y a deux semaines et commenceront à préparer leur rapport, qui sera soumis au gouvernement bien avant la prochaine session. Il est possible qu'il soit présenté au premier ministre Bennett avant la fin de la semaine.

(suite à la 3e page)

Washington ferait le blocus naval de l'île de Cuba

Les rumeurs à ce sujet causent beaucoup de tension dans la capitale.

PAS D'ENTENTE

San Martin projette de nouveaux décrets. La situation politique reste tendue.

HERNANDEZ

(Presse Associée)
LA HAVANE, 26. — Des renforts sont ajoutés aujourd'hui aux forces militaires de Cuba, des rumeurs d'une nouvelle révolte parvenant jusqu'aux oreilles du gouvernement. Les négociations entre les factions d'opposition et le régime de Grau Martin ne laissent pas encore entrevoir de solutions aux problèmes qui menacent de faire périr le gouvernement vieux de deux semaines seulement.

Des bruits apparemment non fondés veulent que le gouvernement de Washington projette d'imposer à Cuba une espèce de blocus naval. Il est créé beaucoup de tension dans la capitale.

L'armée du colonel Fulgencio Batista s'est accrue d'une garde civile de 2.000 membres de l'armée cubaine, une organisation d'étudiants. Les jeunes font la garde dans les petites villes intérieures et les troupes régulières sont concentrées dans les capitales provinciales.

Toutes les automobiles suspectes entrant dans La Havane ou en partant sont fouillées aujourd'hui. Les soldats secondent la police dans l'accomplissement de cette besogne, dont les autorités n'ont pas officiellement expliquée la raison d'être.

NOUVEAUX DECRETS

Le président San Martin projette, d'après-on de source autorisée, d'émettre deux nouveaux décrets, l'un pour demander la remise immédiate à leurs propriétaires de toutes les sucres dont les grévistes se sont emparés; l'autre pour fixer un délai de 72 heures aux 500 officiers retranchés à l'hôtel National d'avoir à reprendre leurs

(suite à la 3e page)

Centaines de morts et de blessés et pertes considérables

La ville de Tampico est la plus éprouvée. On dit qu'elle est au trois-quarts détruite.

DES SECOURS

Le nombre des morts n'est pas connu, mais il serait de 200 à 5.000.

SOUS LES RUINES

(Presse Associée)
BROWNSVILLE, Texas, 26. — Quatre-vingt-sept personnes ont été tuées à Tampico au moment où l'hôpital civique s'effondra pendant l'ouragan de dimanche, disent des nouvelles de sans-fil reçues par l'intermédiaire de la Pan-American Airways.

MEXICO, 26. — Les ressources du Mexique sont mobilisées afin de venir en aide aux sinistrés de Tampico, qui a été inondé à la suite d'une tempête. Le nombre des morts ou blessés est estimé à environ 5.000, et des milliers de personnes sont sans foyers. Les dommages sont énormes.

Deux trains de secours, transportant des bataillons d'infanterie, qui aideront aux travaux de reconstruction, est parti de Mexico pour le centre du Mexique. En certaines parties de la ville de Tampico, il y a 14 pieds d'eau, et la voie ferrée est inondée et très endommagée. Une escadrille d'avions militaires a reçu ordre de partir dès le matin. Tampico est pratiquement isolé du reste du monde.

L'ouragan est le troisième en cette région depuis un mois.

Plus de deux jours se sont écoulés depuis que l'ouragan s'est abattu dans toute sa fureur, mais les communications sont interrompues dans la ville, et les dommages sont très considérables. Le général E. Vasconcelos, secrétaire de l'intérieur, qui a conçu le projet de faire une enquête à Tampico pour y apporter des secours, dit que le nombre des morts n'est pas connu, mais que le chef du district militaire a envoyé un message disant que les trois-quarts de Tampico ont été détruits et que les victimes sont nombreuses.

(suite à la 3e page)

Un optimiste!

REGINA, 26. — Un homme qui ne manque pas d'optimisme, c'est Alexander Goulet, de Warren, R.I. Il a mis sous lettre trois billets qu'il adresse à la Regina Street Railway Company et dont il lui demande le remboursement en argent.

Un optimiste!

REGINA, 26. — Un homme qui ne manque pas d'optimisme, c'est Alexander Goulet, de Warren, R.I. Il a mis sous lettre trois billets qu'il adresse à la Regina Street Railway Company et dont il lui demande le remboursement en argent.

Washington ferait le blocus naval de l'île de Cuba

Les rumeurs à ce sujet causent beaucoup de tension dans la capitale.

PAS D'ENTENTE

San Martin projette de nouveaux décrets. La situation politique reste tendue.

HERNANDEZ

(Presse Associée)
LA HAVANE, 26. — Des renforts sont ajoutés aujourd'hui aux forces militaires de Cuba, des rumeurs d'une nouvelle révolte parvenant jusqu'aux oreilles du gouvernement. Les négociations entre les factions d'opposition et le régime de Grau Martin ne laissent pas encore entrevoir de solutions aux problèmes qui menacent de faire périr le gouvernement vieux de deux semaines seulement.

Des bruits apparemment non fondés veulent que le gouvernement de Washington projette d'imposer à Cuba une espèce de blocus naval. Il est créé beaucoup de tension dans la capitale.

L'armée du colonel Fulgencio Batista s'est accrue d'une garde civile de 2.000 membres de l'armée cubaine, une organisation d'étudiants. Les jeunes font la garde dans les petites villes intérieures et les troupes régulières sont concentrées dans les capitales provinciales.

Toutes les automobiles suspectes entrant dans La Havane ou en partant sont fouillées aujourd'hui. Les soldats secondent la police dans l'accomplissement de cette besogne, dont les autorités n'ont pas officiellement expliquée la raison d'être.

NOUVEAUX DECRETS

Le président San Martin projette, d'après-on de source autorisée, d'émettre deux nouveaux décrets, l'un pour demander la remise immédiate à leurs propriétaires de toutes les sucres dont les grévistes se sont emparés; l'autre pour fixer un délai de 72 heures aux 500 officiers retranchés à l'hôtel National d'avoir à reprendre leurs

(suite à la 3e page)

Petites... Dépêches

Peu de dommages.
PRINCE ALBERT, Sask., 26. — La pluie qui a pénétré dans les entrepôts locaux n'a causé que peu de dommages au grain.

Une adhésion.
GENEVE, 26. — La Tchécoslovaquie a fait savoir aujourd'hui à la Société des nations qu'elle donnait son adhésion à l'accord international sur le blé.

Réputation attaquée.
MONTREAL, 26. — Pierre Meilleur a traité Ernest Quesset, secrétaire de la corporation de Rigaud, de voleur privé et public et a été condamné à cent dollars d'amende.

Contrebattre tuc.
HELSINGFORS, Finlande, 26. — Un navire aérien finlandais et un bateau de contrebattre estonien ont engagé une bataille aérienne dans le golfe de Finlande, près de Reval. Un contrebattre a été tué.

Violon Stradivarius?
WOODSTOCK, Ont., 26. — G. W. Kaufman croit posséder un violon Stradivarius. Il serait vieux de plus de 200 ans. Il porte l'inscription suivante: "Antonius Stradivarius", crémonensis faciebat, anno 1716".

Conduite d'eau coûteuse.
MONTREAL, 26. — Philippe Levesque, qui voulait communiquer une conduite d'eau à sa résidence, creusa le pavé de l'avenue Galt, mais la ville évaluait les dommages à \$81.05. Un juge le condamna simplement à payer \$425.

Visite d'une impératrice.
JERUSALEM, 26. — L'impératrice Zéire Menen, d'Abysinie, est aujourd'hui en Palestine. C'est la première visite d'une reine éthiopienne en ce pays depuis que la reine de Saba rendit visite à Salomon.

Cas étrange.
BETHUNE, Sask., 26. — Mme Andrew Carswell, est décédée ici de paralysie infantile, à l'âge de 72 ans et après maladie de 15 jours. Son cas est un des plus étranges que les médecins de la Saskatchewan aient connus.

(suite à la 3e page)

Un optimiste!
REGINA, 26. — Un homme qui ne manque pas d'optimisme, c'est Alexander Goulet, de Warren, R.I. Il a mis sous lettre trois billets qu'il adresse à la Regina Street Railway Company et dont il lui demande le remboursement en argent.

Washington ferait le blocus naval de l'île de Cuba

Les rumeurs à ce sujet causent beaucoup de tension dans la capitale.

PAS D'ENTENTE
San Martin projette de nouveaux décrets. La situation politique reste tendue.

HERNANDEZ

(Presse Associée)
LA HAVANE, 26. — Des renforts sont ajoutés aujourd'hui aux forces militaires de Cuba, des rumeurs d'une nouvelle révolte parvenant jusqu'aux oreilles du gouvernement. Les négociations entre les factions d'opposition et le régime de Grau Martin ne laissent pas encore entrevoir de solutions aux problèmes qui menacent de faire périr le gouvernement vieux de deux semaines seulement.

Des bruits apparemment non fondés veulent que le gouvernement de Washington projette d'imposer à Cuba une espèce de blocus naval. Il est créé beaucoup de tension dans la capitale.

L'armée du colonel Fulgencio Batista s'est accrue d'une garde civile de 2.000 membres de l'armée cubaine, une organisation d'étudiants. Les jeunes font la garde dans les petites villes intérieures et les troupes régulières sont concentrées dans les capitales provinciales.

Toutes les automobiles suspectes entrant dans La Havane ou en partant sont fouillées aujourd'hui. Les soldats secondent la police dans l'accomplissement de cette besogne, dont les autorités n'ont pas officiellement expliquée la raison d'être.

NOUVEAUX DECRETS

Le président San Martin projette, d'après-on de source autorisée, d'émettre deux nouveaux décrets, l'un pour demander la remise immédiate à leurs propriétaires de toutes les sucres dont les grévistes se sont emparés; l'autre pour fixer un délai de 72 heures aux 500 officiers retranchés à l'hôtel National d'avoir à reprendre leurs

(suite à la 3e page)

n'y aura pas d'élections en Ontario cette année.
Le premier ministre refusa de faire une déclaration au sujet d'une élection complémentaire dans Kent, pour remplir la vacance créée par la mort du Dr P. J. Henry, conservateur.
Le chef progressiste Harry Nixon a un libéral ont présenté récemment une pétition demandant d'élire des brefs d'élection.

Carnet Mondain

Le professeur A.-H. Charlier de l'Université de Sydney, Australie, a été invité à prendre le déjeuner hier, à Rideau Hall.

Le Ministre de l'Intérieur au Canada, M. Charles-Émile Hébert, ont donné un thé en l'honneur du peintre français P.-L. Rinal, prix de Rome, dans l'exposition de vues des réserves indiennes de l'ouest Canadien, à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex, jusqu'à mardi soir le 26 septembre.

Parmi les invités: M. et Mme A.-G. Doughty, le Dr Duncan Campbell Scott et Mme Scott, Major et Madame Gustave Lacroix, M. et Mme Thibault, Rinfret, M. et Mme Marius Barbeau, Miles Deslisle et Gauthier de la Verendrye, le Comte de La Caze, M. et Mme Etienne Jalenques, et autres.

Sir William Clark, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, et Lady Clark visitent Banff avec leurs filles, Mesdemoiselles Frances et Diana Clark.

Le Sénateur Arthur Meighen a passé quelques jours à Calgary.

L'honorable Dr Manion et Madame Manion étaient récemment les invités du colonel et de Madame Vanier à Londres.

Mesdemoiselle Lucille Duhamel recevait en fin de semaine en l'honneur de Mesdemoiselle Frances Manion à l'occasion de son mariage prochain.

Mlle May Mainville est revenue d'un voyage de trois semaines à Toronto.

A BORD DE L'EMPRESS

L'Empress of Britain du Pacifique Canadien est attendu à son quai de l'Anse-au-Poulin, à Québec, jeudi le 28 courant, venant de Cherbourg et Southampton.

Parmi les personnalités qui arriveront au Canada à son bord, on remarque: Sir Michael Culme-Seymour, de Rockingham Castle, et fils de feu le vice-amiral Sir M. Culme-Seymour, qui vient occuper le poste d'aide-de-camp du gouverneur-général, le comte de Bessborough; Sir John George Beharrell, président de la Fédération des Industries Britanniques et célèbre industriel anglais; N. L. Nathanson, de Toronto, président de la Canadian Famous Players; Eugène Zukor, directeur des Paramount Film, de New-York; A. R. Cousins, résident du "Daily Herald", de Londres; H. O. Leach, gérant de la Sun Life Insurance à Londres; Angletterre; G. E. Costello, agent du Pacifique Canadien à Shanghai, Chine; Hugh A. Allan, de Montréal; M. et Mme G. R. Cochran, de Paris et Mme Jean de Kuyper, de la Haye, Hollande.

SUR LE "DE GRASSE"

Parmi les passagers de marque qui ont fait la traversée sur le "De Grasse" de la compagnie générale transatlantique, mentionnons M. François Latour, ancien président du conseil municipal de Paris, et son fils; le capitaine R. Brunschwig, vice-président des "Gueules cassées"; M. L. Vallias, bien connu à Ottawa, confédéré de l'Alliance Française aux États-Unis; Madame C. de Montigny, M. E. Thiers, industriel de Dunkerque; M. Paul Brion; M. P. Balbaud, qui dirige aux États-Unis le voyage du Comité Franco-Américain et ancien professeur à l'Université de Toronto; Madame Maurice Jacquet, harpiste.

Mademoiselle Anita Deneault, MM. Jean-Pierre Labelle, René Longtin, Léon et Roméo Deneault de Bourget, visitent dimanche dernier Mlle Lillian Thibault, étudiante à la Rockland High School.

SUR LE LAFAYETTE

On remarquait sur le "Lafayette" de la Cie générale transatlantique: le Dr René Boite et Madame Boite, de Montréal; M. Roméo Gauvreau, de Montréal; et Madame Gauvreau; le baron Georges Dehennin, de Paris; M. Georges Blanchet, aéronaute français, de retour de la course Gordon Bennett.

M. et Mme Louis Belcourt sont rentrés à Québec après avoir passé une quinzaine sur les côtes du Maine.

M. et Mme Conrad Bernier et leur fils, Jacques, sont retournés à Washington, après avoir séjourné quelques temps à Québec, chez M. et Mme J.-Arthur Bernier.

Le dîner d'adieu d'une partie de chasse donné à Frenière, samedi, réunissait une assistance éminente dans laquelle on remarquait: M. et Mme Allan-G. Law, M. Henri Jonas, M. et Mme Seurt, Mlle R. Seurt, M. et Mme A.-F. Orlivier, Mlle Helen Orlivier, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme Jean Ethier, sir Montagu et lady Allan, M. et Mme P.-L.-C. Bond, M. et Mme Allan Mackay, M. Frank Jones, M. et Mme W. Sutherland, M. et Mme J. Angus, le colonel et Mme E.-G.-M. Cape, Mlle Peggy Cape, M. John Cape, le colonel G.-S. Cantlie, M. et Mme P.-F. Mathias, Mlle Harriet Mathias, M. David Mathias, M. et Mme Gordon Hyde, M. Pierre Décaray, M. et Mme A.-W.-P. Buchanan.

Le dîner d'adieu d'une partie de chasse donné à Frenière, samedi, réunissait une assistance éminente dans laquelle on remarquait: M. et Mme Allan-G. Law, M. Henri Jonas, M. et Mme Seurt, Mlle R. Seurt, M. et Mme A.-F. Orlivier, Mlle Helen Orlivier, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme Jean Ethier, sir Montagu et lady Allan, M. et Mme P.-L.-C. Bond, M. et Mme Allan Mackay, M. Frank Jones, M. et Mme W. Sutherland, M. et Mme J. Angus, le colonel et Mme E.-G.-M. Cape, Mlle Peggy Cape, M. John Cape, le colonel G.-S. Cantlie, M. et Mme P.-F. Mathias, Mlle Harriet Mathias, M. David Mathias, M. et Mme Gordon Hyde, M. Pierre Décaray, M. et Mme A.-W.-P. Buchanan.

Le dîner d'adieu d'une partie de chasse donné à Frenière, samedi, réunissait une assistance éminente dans laquelle on remarquait: M. et Mme Allan-G. Law, M. Henri Jonas, M. et Mme Seurt, Mlle R. Seurt, M. et Mme A.-F. Orlivier, Mlle Helen Orlivier, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme Jean Ethier, sir Montagu et lady Allan, M. et Mme P.-L.-C. Bond, M. et Mme Allan Mackay, M. Frank Jones, M. et Mme W. Sutherland, M. et Mme J. Angus, le colonel et Mme E.-G.-M. Cape, Mlle Peggy Cape, M. John Cape, le colonel G.-S. Cantlie, M. et Mme P.-F. Mathias, Mlle Harriet Mathias, M. David Mathias, M. et Mme Gordon Hyde, M. Pierre Décaray, M. et Mme A.-W.-P. Buchanan.

Le dîner d'adieu d'une partie de chasse donné à Frenière, samedi, réunissait une assistance éminente dans laquelle on remarquait: M. et Mme Allan-G. Law, M. Henri Jonas, M. et Mme Seurt, Mlle R. Seurt, M. et Mme A.-F. Orlivier, Mlle Helen Orlivier, M. et Mme A. Raymond, M. et Mme Jean Ethier, sir Montagu et lady Allan, M. et Mme P.-L.-C. Bond, M. et Mme Allan Mackay, M. Frank Jones, M. et Mme W. Sutherland, M. et Mme J. Angus, le colonel et Mme E.-G.-M. Cape, Mlle Peggy Cape, M. John Cape, le colonel G.-S. Cantlie, M. et Mme P.-F. Mathias, Mlle Harriet Mathias, M. David Mathias, M. et Mme Gordon Hyde, M. Pierre Décaray, M. et Mme A.-W.-P. Buchanan.

SMITH-DUMARECO

En l'église Saint-David, d'Halifax, a eu lieu, samedi, le mariage de Mlle Jacqueline-Marie Dumareco, fille de M. et de Mme Sydney-P. Dumareco, d'Halifax, avec M. Gordon-Carlington Smith, fils de M. et de Mme R. Harcourt Smith, de Québec. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en tulle et d'ivoire, d'une grande simplicité de lignes; son voile était de tulle et de dentelle ancienne et sa gerbe se composait de roses blanches, de mimosa et d'orchidées. La dame d'honneur, Mlle Lucie Desmarais, et les demoiselles d'honneur: Mmes G. Mitchell Hope, James MacLaren et A.-H.-C. Smith, portaient des robes de lamé d'or, des chapeaux assortis et des perles de glaces.

M. Robert Choquette, de Montréal, a fait un bref séjour dans la capitale.

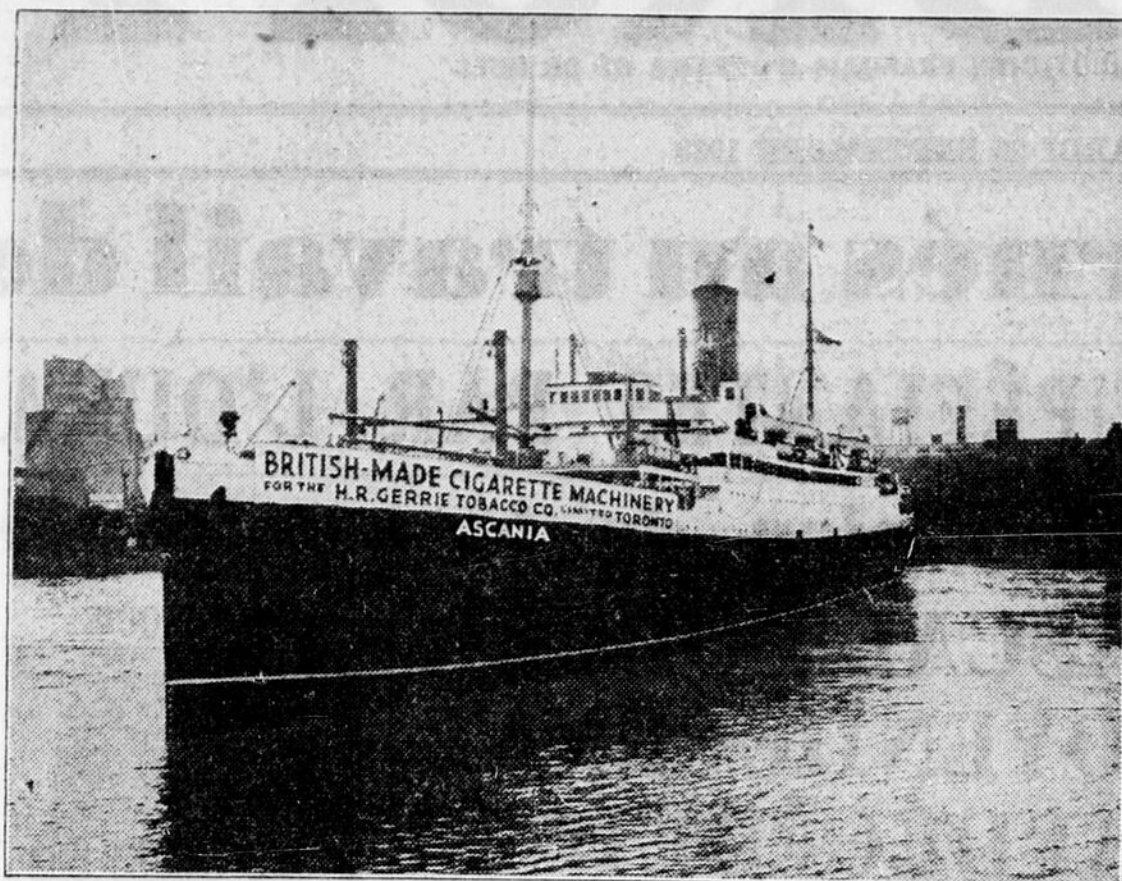
Mademoiselle H. DesRosières, de Montréal, est à Québec, l'invitée du colonel Henri DesRosières et de Madame DesRosières.

Son Excellence la comtesse de Bessborough et sa fille, Lady Moyra Ponsonby, étaient à Montréal, jeudi dernier.

A BORD DU "PARIS"

Ont quitté le Havre, le 20 septembre, les passagers de marque suivants à bord du "Paris" de la Cie Générale transatlantique: MM. Michel Lepoutre, industriel de Roubaix; François Morel, industriel à Grasse; Emilie Ludwig, célèbre écrivain; le professeur Bruno Walter, chef de l'orchestre philharmonique de New-York; M. Pierre du Pasquier, importateur au Havre; M. et Madame

ARRIVÉE DE MACHINERIE ANGLAISE



On annonce de Montréal l'arrivée de machinerie à fabriquer les cigarettes venant de la Molins Machine Company, de Londres, Angleterre, et destinée à la H. R. Gerrie Tobacco Co., Ltd., de Toronto. Les machines sont arrivées de Southampton, au nord de l'Ascania, de la ligne Cunard.

Les autorités de la compagnie Gerrie, pour le commerce indépendant dans le domaine du tabac, et la première compagnie de tabac à s'établir à Toronto, annoncent qu'elles sont maintenant prêtes à se lancer dans les affaires à leur établissement neuf, situé à l'angle des rues Dufferin et Van Horne. On rapporte que les machines ont la plus parfaite perfection et qu'elles permettent une amélioration sensible dans le produit.

André Jaoui, M. Marcel Auber, conservateur du Musée du Louvre; M. R. de Saint-Jouan, ministre au Pérou et sa famille; la Princesse Irma Cantacuzène, M. Louis-A. Thebaud de Moristown, N.-J., et sa famille; M. Armand Sienot, secrétaire général de la Chambre de Commerce française à New-York.

Mademoiselle Deslauriers recevait à l'heure du thé dimanche en l'honneur de Mesdemoiselles Munoz Cabrera, filles du Consul général d'Argentine et Mlle Eva Kostolanyi de Budapest. Mlle Yolande Bélanger servait assistée de Mlle J. d'Arc Potvin et Madeleine Deslauriers.

Roger Beaugard et Ronald Delher élus lundi soir

L'avant-garde du Sacré-Cœur, A.C.J.C. tenait hier soir sa première séance de l'année et une quinzaine de membres ont participé aux délibérations. Ronald Delher et Roger Beaugard ont été élus vice-président et secrétaire-trésorier en remplacement de Gérard Gagnon et Lucien Lamoureux respectivement.

On a distribué les travaux pour l'année. Il y aura débat entre quatre jeunes sur les mérites relatifs du patin et du ski pour la prochaine assemblée. Jacques Rochon et Maurice Labrosse ont été initiés comme membres. Victor Beaudoin était au fauteuil.

Envoyée de 10 heures.

BROOKLYN, N.-Y., 26. — Le colonel Roscoe Turner a fait hier une tournée de Californie en dix heures cinq minutes et demi, ayant établi un record transcontinental de l'ouest à l'est. Il est arrivé au camp Floyd Bennett à 11 h. 43 1-2 a. m.

Dépêches de la Nuit

Cardinal chancelier. OTTE VATICANE, 26. — Le cardinal Capotosti a été nommé par le Pape chancelier de l'Eglise. Il succède au cardinal Capinelli, décédé le 18 septembre.

Il est capturé. SUDBURY, Ont., 26. — Henri Avon, qui s'évada de la ferme industrielle de Hurwash, a été capturé à Wanip, à 10 milles de distance. Il fut condamné pour vol à Ottawa.

Incendie de \$40,000. WINDSOR, Ont., 26. — Un incendie allumé par la foudre a détruit le moulin de la McLean Lumber Co. Les dommages sont de \$40,000.

Volcan en éruption. TOKIO, 26. — Plusieurs maisons ont été détruites et des villages entiers dévastés hier dans l'éruption du Komagatake. On ne rapporte pas de pertes de vie.

Conscription du capital. MONTREAL, 26. — La conscription du capital, si les capitalistes ne font pas leur devoir social et ne mettent pas leur argent à profit, a été préconisée hier soir par J. Jean, député libéral de Maisonneuve au parlement fédéral.

Hiver plus froid. CHICAGO, 26. — On prédit que l'hiver prochain sera plus froid que l'hiver dernier, sans cependant être très rigoureux. Les trappeurs pourraient faire cette prédiction par les fourrures des renards.

Feu Robert Maréotte. STE-ANNE DE LA PERADE, 26. — Robert Maréotte, 31 ans, du ministère de l'Agriculture fédéral, est mort après une brève maladie. Il était le fils de feu le Dr F. A. Maréotte, ancien député de Champlain à la chambre des communes.

Mort à 101 ans. WEYMOUTH, N. E., 26. — John Walsh est mort ici à l'âge de 101 ans. Il vota aux dernières élections de la Nouvelle-Ecosse.

Secousse sismique. ROME, 26. — Une légère secousse sismique s'est fait sentir à 4 h. 35 a.m. Il n'y a pas eu apparemment de dommages.

Une expulsion coûteuse. MONTREAL, 26. — L'expulsion d'un écuyer a fait prendre une action en dommages de \$2,600. Maxime Villeneuve prétend que son fils, Marcel, fut expulsé parce qu'il manqua une journée. Les autorités scolaires disent que l'enfant désobéissait constamment. Le tribunal se prononcera.

BENNETT DANS L'OUEST. SASKATOON, 26. — Le premier ministre Bennett sera à Saskatoon les 11 et 12 octobre, a annoncé hier F. B. MacMillan, député de Saskatoon au fédéral. Ce sera la première fois qu'il visite cette ville depuis qu'il est au pouvoir. Cette visite coïncidera avec la convention annuelle de l'association conservatrice, qui sera tenue ici.

PLAN APPROUVE. TORONTO, 26. — Le plan expérimental pour les sans-travail de Toronto a été approuvé, hier par le bureau des commissaires, qui a tenu une séance privée. D'après ce plan, qui sera mis en vigueur le plus tôt possible, les chômeurs de la ville travailleront pour ce qu'ils pourront gagner.

Explosion de gazoline. TORONTO, 26. — Deux hommes qui étaient à réparer une voiture se sont fait de graves brûlures au moment où de la gazoline fit explosion.

Bon Remède pour l'Estomac Acide

Quatre sur cinq personnes souffrent de l'estomac acide, qu'ils le sachent ou non. Les douleurs après les repas, le gonflement, les gaz et la lourdeur sont des symptômes d'excès d'acide. Une cuillerée de Magnésie Bismurée après les repas aura raison de cet état, en trois minutes. Tout pharmacien vous dira cela. Essayez-la et voyez.

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

plon dans le garage où ils travaillaient. Les portes étaient fermées à clef et il se passa quelque temps avant que les hommes, G. Tomie et G. Theodore, se sauvent dans un bâtiment adjacent. Leur état n'est pas critique.

Trois noyées? VANCOUVER, 26. — On craint que Mme A. Gifford et ses deux filles, Shirley et Donna, de Vancouver, ne se soient noyées hier soir. On a découvert une chaluque à rames à la dérive dans la baie des Anglais. On trouva dans l'embarcation un chapeau, des souliers et une sacoche.

129 banques rouvertes. WASHINGTON, 26. — Au cours des six dernières semaines, la campagne du président Roosevelt, en vue de relever le système bancaire des Etats-Unis, a eu pour résultat la réouverture de 129 banques, et la somme de \$398,134,000 est disponible pour les dépôts de 265 banques. En tout, 14,000 banques fonctionnent sur une base non restreinte et les dépôts s'élevaient à \$31,930,275,000.

12 ans de prison. MONTREAL, 26. — George Starke et Lucien Hogue, trouvés coupables d'avoir attaqué un messager de Montréal et d'avoir volé \$2,500, ont été condamnés hier à douze ans de prison en Cour des Sessions, J. Cohen, avocat de Starke, déclara qu'il y a quelques années son client fut condamné au fust pour un crime qu'un autre homme avait été le seul auteur, et il demanda qu'on en tienne compte. Le juge Victor Cusson a promis d'y donner son attention.

TRAVAUX POUR 200 HOMMES. MONTREAL, 26. — Deux cents hommes de chantiers seront payés à même les fonds de secours des chemins de fer, dans le camp de Port Arthur. L'argent sera remboursé par les salaires que les hommes gagneront dans le camp. Les autorités municipales de Montréal ont reçu de Port Arthur une demande de deux cents hommes, dont quelques-uns travailleraient jusqu'à Noël.

Meilleurs pâturages. TORONTO, 26. — On a constaté une amélioration des pâturages, d'après le rapport hebdomadaire sur les récoltes du ministère de l'Agriculture d'Ontario. Les fermiers manquent d'eau dans le Middlesex, et les récoltes récentes ont été les opérations dans les silos. Le blé d'automne est dans un état médiocre dans Haldimand. Dans Kenora, l'avoine, le blé et l'orge donnent un rendement de 25 boisseaux de très bonne qualité.

TRAVAUX AUX AEROPORTS. NORTH-BAY, Ont., 26. — On continue les travaux à huit aéroports, qui réuniront le système aérien transcanadien depuis Reay, à 110 milles au sud d'ici, jusqu'à Tudhope, à l'ouest de Cochrane. Environ 600 hommes sont employés. Ces aéroports seront complétés l'été prochain. L'un d'eux a déjà été à Porcupine Junction et des atterrissements d'urgence sont possibles à cinq autres. Un autre aéroport sera construit au nord d'ici, à Round Lake près de Swastika.

Loyers et billets à ordre. MONTREAL, 26. — Un billet à ordre pour payer du loyer sans valeur si le propriétaire chasse subitement le locataire qui a signé le billet, en vertu d'un jugement rendu hier par le juge J. Ducloux en Cour Supérieure. Le juge a renvoyé l'action de Félix Casavant, qui réclame de Camille Legault cent trois dollars pour loyer, après que le locataire eut signé un billet à ordre. Les témoins ont prouvé que Legault avait été chassé après avoir signé le billet.

La cause de Portelance. ST-JEROME, P. Q., 26. — Alphonse Portelance, pilote de remorqueur, a comparu hier à la suite de la mort du capitaine Edmond Lizotte. La poursuite prétend que Portelance poussa le capitaine Lizotte du pont de la barge J. W. Todd. Le capitaine a été écrasé à mort entre la barge et le mur des écluses, près de Grenville, P. Q. Une enquête du coroner a été tenue à Hawkesbury le 11 septembre, et un verdict de mort sans intention criminelle a été rendu. A la demande de la famille Lizotte, la police provinciale fit enquête, et Portelance fut arrêté sur fin de semaine.

Bon Remède pour l'Estomac Acide

Quatre sur cinq personnes souffrent de l'estomac acide, qu'ils le sachent ou non. Les douleurs après les repas, le gonflement, les gaz et la lourdeur sont des symptômes d'excès d'acide. Une cuillerée de Magnésie Bismurée après les repas aura raison de cet état, en trois minutes. Tout pharmacien vous dira cela. Essayez-la et voyez.

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

Fumée seulement

De la fumée a laissé croire vers 10 heures hier soir à un commencement d'incendie aux Bank Street Chambers, à l'angle des rues Bank et Albert. La fumée s'échappait par la fenêtre de l'appartement de G. H. Studholme, bijoutier. Ce dernier faisait fondre du métal sur un jet de gaz. Les pompiers furent appelés sur les lieux.

RADIO

(Heure avancée)

HEURE PROVINCIALE

MARDI, 26 SEPTEMBRE

CRAC—Montreal

de 8 h. à 9 h. p.m.

Programme musical avec: le concours de Mlle Gabrielle Marcotte, soprano, et de M. Georges Dufresne, ténor.

8 h. 15—Concert:

1—Ouverture:

"Matin, Midi et Soir" . . . Suppé

2—Chant:

a) "Villoria" . . . Carissimi

b) "Espoir en Dieu" . . . Faure

Mlle Gabrielle Marcotte

3—Orchestre:

Réverie "Soirs d'été" . Fouldrain

4—Chant:

a) Deuil d'Avril . Ch. Lenepveu

b) Il pleut sur la mer

M. Georges Dufresne

5—Intermède:

6—Chant:

a) "A rainy night lullaby" . Hamilton

b) "La fee aux chansons" . Bemberg

Mlle Gabrielle Marcotte

7—Orchestre:

Valse d'Isoline . . . Messenger

8—Chant:

a) "Mon triste coeur" . Joseph Szulc

b) "L'Amant jaloux" . . . André E. M. Grétry

M. Georges Dufresne

9—Deuxième danse hongroise

. . . Brahms

Mardi, 26 sept., 1933

POSTES CANADIENS

CRAC—OTTAWA—880

11:57—Heure exacte.

12:00—Musique: température.

1:00—Heure exacte; orchestre Rex

6:00—Disques

8:40—Piano et chant.

7:00—Heure exacte; orchestre du

Château Laurier.

7:30—Nouvelles.

8:00—Orchestre du Château Laurier.

8:30—"Romantic Pictures", CRNC,

Toronto.

9:30—Heure Maritime.

9:00—Programme de Toronto.

9:30—Programme de Hamilton.

10:00—Généralistes Impériaux

10:30—Mme Martini et l'orchestre Columbia.

11:00—Orchestre Donberger.

11:30—"A la fin du jour".

CRAC—OTTAWA—1010

7:00—Old Home Bakers.

7:30—Orgue.

7:45—Chant.

8:00—Marathon de danse.

8:45—Jean-Paul Labelle, soliste.

9:00—Fanfare.

12:15—Ottawa et Hull en parade.

12:45—Bourse.

1:30—Fin d'émission.

6:45—Pratique de rugby.

7:00—Bourse.

7:30—Récital de Maurice Roger.

8:00—Programme spécial.

8:30—Groupe d'artistes de CRCH.

9:00—Orchestre du Café Laurier.

9:30—Orchestre de Geo. Piché.

10:00—Orchestre du Standish Hall.

10:30—Fin d'émission.

CRAC—MONTREAL—725-411

4:45—Musique.

5:00—Orchestre.

5:30—"A. C. J. C."

5:45—Musique.

6:15—Musique.

6:45—Musique.

7:00—Heure exacte; orchestre.

7:30—Récital d'orgue et de chant.

8:00—Heure provinciale.

8:15—Joyette Bernier, diseuse.

9:30—Orchestre symphonique.

10:00—Médias.

11:00—Nouvelles.

11:15—Orchestre.

Mercredi, 27 sept., 1933

POSTES CANADIENS

CRAC—OTTAWA—880

11:57—Heure exacte.

12:00—Musique: disques

Bryson-Graham

Limitée

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mai 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Litté)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada \$5.00 États-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$6.00 Union Postale... 10.00

Canada \$1.50 États-Unis et
Union Postale... \$2.50

MARDI, 26 SEPTEMBRE 1933

Feu le Sénateur Poirier

Le doyen du Sénat disparaît. — Sénateur depuis 1885. — Ardent patriote. — Ses relations avec ses compatriotes.

M. le sénateur Pascal Poirier qui vient de mourir était le doyen du Sénat. Il avait été élevé à cette dignité, le 9 mars 1885, par Sir John A. Macdonald sur la recommandation de M. John Costigan, représentant de la province du Nouveau-Brunswick dans le cabinet fédéral.

M. Poirier était d'origine et de naissance acadiennes. Né à Shédiac, N.-B., il fit ses études au collège St-Joseph de Memramcook. Nommé à l'âge de vingt ans, maître de postes de la Chambre des Communes il vint s'établir à Ottawa qu'il ne devait plus quitter.

Malgré l'éloignement de sa patrie natale, M. Poirier s'intéressa toujours à la vie nationale de ses compatriotes et y participa même activement, tant que ses forces le lui permirent.

En 1875, à la suite des troubles de Caraque, les Acadiens du Nouveau-Brunswick durent soutenir un long procès avec les autorités provinciales. "Le procès fut de longue durée et d'une dépense considérable, écrit M. le sénateur Turgeon dans ses "Mémoires". Les moyens manquaient déjà et la fin n'était pas encore visible. Alors une dépêche fut envoyée à M. Pascal Poirier, lui demandant de s'adresser à la généreuse sympathie des Canadiens français d'Ottawa et des environs pour venir en aide à leurs compatriotes, les Acadiens du Nouveau-Brunswick. M. Poirier fut même plus heureux qu'on pouvait s'y attendre, et peu de jours après une belle somme arriva à M. Burns de la part de nos compatriotes d'Ottawa et de Québec. Ce qui sauva la situation."

M. Poirier était présent au congrès de la St-Jean-Baptiste, tenu à Québec le 24 juin 1880. C'était la première fois que les représentants de l'Acadie étaient invités à se joindre à leurs compatriotes acadiens en des assemblées nationales. L'année suivante, il était le secrétaire du premier congrès national canadien qui se tint à Memramcook sous le toit hospitalier du bon père Lefebvre. Ce congrès confirma les résolutions prises à Québec l'année précédente, donna à l'Acadie sa fête nationale, l'Assomption, et ouvrit la série des congrès nationaux qui s'est continuée à Miscouche, à la Pointe-de-l'Eglise, à Moncton, et où M. le sénateur Poirier a toujours tenu à assister en esprit, sinon de corps. Il fut aussi, pendant douze ans, président de l'Assomption, société nationale des Acadiens.

M. le sénateur Poirier était un brillant causeur et un homme cultivé. Ses ouvrages sur l'histoire et la langue des Acadiens lui ouvrirent les portes de la Société Royale et lui valurent plusieurs décorations du gouvernement français. Le défunt était membre de plusieurs sociétés littéraires et scientifiques.

Invité, il y a deux ans, à se joindre à la délégation acadienne qui se rendait en Louisiane, M. Poirier, en s'excusant de ne pouvoir s'absenter, adressait "le message de sa génération" aux organisateurs de ce pèlerinage. Nous y trouvons ces paroles inspirées: "Rien n'a changé de l'âme acadienne depuis soixante ans, date où je suis entré dans la carrière. Le but poursuivi est le même; les efforts n'ont pas ralenti; il y a l'espérance qui a grandi."

"Nous avions devant nous une Acadie gigantesque, que l'on disait morte. Notre tâche a été de ne pas désespérer. Nous avons pris l'aïeule vénérée dans nos mains pleines; nous avons réchauffé ses membres déjà froids; nous avons soulevé sa tête auréolée par le martyre, et nous lui avons insufflé des souffles de vie."

"Elle se relève aujourd'hui; elle est d'ores et déjà relevée."

"Pour ce qui est de moi, je me réjouis de voir ce qui se déroule sous mes yeux. Je regarde plus loin, et je vois se lever une étoile: Aie Maris Stella. Cette étoile, c'est le gage assuré de notre survie et de notre salut."

Le vénéré doyen du Sénat, homme de lettres et patriote convaincu, est parti vers Celle qu'il appelait l'"Etoile de l'Acadie" et qu'il avait ainsi chantée avec amour:

Au-delà de la nue et du firmament bleu
Brille d'un doux éclat une étoile bénie;
Les rayons qu'elle verse, ineffable harmonie,
Sont comme un sourire de Dieu.

Charles GAUTIER.

Une septième vacance

La mort de M. le juge Raney cause une nouvelle vacance à la Cour Suprême d'Ottawa. C'est la septième depuis quatorze mois. Les six autres vacances ont été comblées par des avocats anglo-ontariens. Chaque fois, la minorité fran-

co-ontarienne — qui forme un dixième de la population de la province — a demandé au ministère de la Justice d'ouvrir à un de ses représentants les portes de la Cour Suprême. Chaque fois elle a été éconduite. M. Guthrie a de nouveau l'occasion de lui rendre justice. Consentira-t-il enfin à nommer un juge franco-ontarien? Un sur dix-neuf, ce ne serait pas trop!

Feu le juge Raney avait d'abord été, en politique, libéral indépendant. Il se montra même très indépendant puisqu'en 1904 il appuyait M. Whitney et en 1919 M. Hearst. En 1920, il s'affirma progressiste et entra dans le cabinet Drury en qualité de procureur-général. En 1925, il devenait le leader des progressistes à la législature provinciale. Il n'en fut pas moins, deux ans plus tard, nommé juge de la Cour Suprême d'Ottawa par le gouvernement fédéral, qui alors était libéral. Ce qui prouve qu'un gouvernement ne choisit pas toujours les juges parmi ses amis politiques.

Ch. G.

COLLEGIANA

S. Exc. Mgr Emile Yelle à Joliette

Demain soir, S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface rendra visite à son Alma Mater. Tout Joliette sera en liesse. Ville des larges accueils, toujours prête à honorer des hôtes de choix, tous ceux qui y retournent se sentent deux fois bienvenus. Ils y reviennent à la moindre invite, sûrs de goûter encore plus profondément la douceur d'une parenté renouée.

Mais c'est bien au Séminaire, foyer jolietain par excellence, parce que la petite ville est née de sa vitalité intellectuelle, qu'irrésistiblement charmée se montre l'hospitalité. L'ancien élève qu'elle acclame dans quelques heures, ne saura pas plus que bien d'autres celer les émotions d'un retour que la Providence fait, cette fois, étonnamment glorieux.

Il y a quelque chose, en effet, que les esprits et les cœurs d'Acadiens, rediront d'honneur et de joie: c'est la très rapide et très méritée ascension d'un prêtre extra-ordinairement modeste au plus haut poste administratif d'un archidiocèse. Et pour le trouver, cet auxiliaire indispensable, ce chef digne des Bénédictins, des Languins et des Taché, il a fallu l'arracher aux labours mal connus du monde de la direction d'un grand séminaire, aux espérances sur sa personne et que seul il ignorait, à d'innombrables amitiés. Et cependant, nul ne s'est avoué surpris de l'appel que lui adressait Rome, quand elle demandait à ce sage passionné des solitudes studieuses d'accepter un poste d'immense responsabilité. Ses confrères et condisciples de collège, eux, trouveront la chose toute simple: Monseigneur Yelle nous avait accoutumés, pendant six ans, à le voir toujours au premier rang par le cœur et par l'esprit.

Il faudrait, non pour le démontrer mais pour l'exprimer avec ce bonheur de mots qui manque toujours à un journaliste pressé de besoins multiples, apporter les témoignages du supérieur de l'époque, aujourd'hui le T. R. P. Roberge, supérieur général de sa communauté, du regretté P. Saucier qui disait de l'élève d'hier et avec un accent que les jolietains n'ont pas oublié: Faites comme lui, c'est un modèle, les gars! Il appartient à ses maîtres d'hier, à M. le chanoine Roch, des Missions Étrangères, qu'à Mgr Piette, curé de la cathédrale de Joliette, de lever le voile du passé, pour reprendre un vénérable cliché, et de montrer que la piété du futur archevêque ne s'inspirait ni de formules sans âme, ni ne chantait en vieux clichés, qu'elle se manifestait sereine et joyeuse dans le sens de l'autel et de la voûte et qu'au dehors d'une chapelle où le cœur arde comme les ors du sanctuaire et où tout respire le pain de communion et la prière eucharistique du P. Cyrille Beaudry et la foi priante du P. Roberge, l'exemplaire et délicieux condisciple, imité de Paul-Emile Lavallée, son frère par le talent et la vertu, répandait autour de lui le parfum du devoir accompli dans une surnaturelle simplicité.

On se sent plus à l'aise, pour un laïque, de rappeler des souvenirs d'études. A ceux que je me donnais le plaisir d'évoquer, il y a quelques jours, l'un des anciens professeurs de Mgr Yelle a bien voulu ajouter ceux-ci: "A son baccalauréat de rhétorique, écrit l'obligé correspondant, j'étais surveillant à la troisième heure. Emile avait succombé au sommeil. Je lui mets la main sur l'épaule: Vous n'écrivez pas? Réponse: Vous m'éveillerez pour la dernière demi-heure; je n'ai que trois mots à chercher dans le dictionnaire. Résultat: la plus haute note parmi les concurrents (de tous les collèges)."

"Tous les ans, continue l'ancien professeur d'histoire (le reconnaissez-vous, Gaetan, Lucien, Philippe et Appolinaire?), j'avais pris l'habitude de chanter aux élèves ce refrain: Qui veut vivre son histoire ne manque pas d'accomplir au cours de ses études son pèlerinage historique dans la vieille cité de Champlain. Emile prit le conseil à la lettre. Ce que son esprit sans cesse en éveil a dû y recueillir — c'était au Congrès de la Langue française — je le laisse à deviner."

"Finiissant au Séminaire, à une distribution de prix: à part les brassées de livres qu'il dut déposer à ses pieds, tant il en reçut, ses mains ne cessaient d'enrouler dans ses poches les pièces d'or..." On le voit, les témoignages se font nombreux et familiers des succès d'un élève qui honorait les palmiers de son petit séminaire. Il y gagna en pièces d'or, me disait hier un de ses condisciples, assez pour en fonder une crose épiscopale.

Peut-être était-ce l'intime espoir de ceux qui s'éloignaient à hâter l'épanouissement spirituel de l'élève qu'une jeunesse radieuse promettait à de plus radieux lendemains...

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Feu le sénateur Poirier

Le sénateur Pascal Poirier est décédé hier soudainement. Depuis quelque temps il gardait assez fréquemment la chambre et sa mort n'a pas surpris ceux qui le fréquentaient. Acadicien de naissance, il consacra toute sa vie à l'étude de l'histoire et de la langue de ses compatriotes. Nous devons à sa plume les ouvrages suivants: L'Origine des Acadiens, Le Père Lefebvre et l'Acadie, Voyage aux Îles Madeleine, Les Acadiens déportés à Boston, Le Parler franco-acadien et ses origines et Glossaire acadien. Jusqu'en ces tout derniers temps il correspondait assez régulièrement à l'Évangéline de Moncton où il poursuivait ses études du glossaire acadien. On ne peut dire que le sénateur Poirier, du moins depuis quelques années, prenait une part très active aux débats à la Chambre Haute. Malgré son âge avancé, il tenait à prononcer un discours par année. Il le rédigeait soigneusement, le limait et le polissait. C'était un plaisir pour les journalistes d'avoir un texte du sénateur Poirier. Cela les consolait de tant d'autres discours qui ne valaient guère l'argent que l'Etat dépensait pour les inscrire au Journal de la Chambre des Communes ou du Sénat. La Chambre Haute perd dans la personne du sénateur Poirier un doyen, un homme d'une belle culture et d'une rare distinction.

Dumping russe en Angleterre

Le Morning Post de Londres, habituellement bien renseigné sur ces questions, annonce que les représentants de l'industrie du bois en Angleterre demanderont à la commission consultative du tarif du Royaume-Uni d'ouvrir les portes du marché britannique au dumping russe. Ils diront que le bois de la Colombie Anglaise ne convient pas au marché anglais et que les exportations canadiennes pourraient être augmentées à la condition d'améliorer nos méthodes de vente. La question du dumping russe qui concurrence déloyalement nos produits est déjà vieille de trois ans. Le gouvernement canadien avait cru la régler lors de la conférence impériale d'Ottawa, grâce à un article de l'entente anglo-canadienne. Les récents développements indiquent cependant que les intérêts britanniques ne sont pas prêts à abandonner le bois russe en faveur du nôtre. Pour ramener l'Angleterre à la raison sur ce point, il faudra que M. Bennett, encore une fois, montre les dents et affirme énergiquement qu'à moins que le Royaume-Uni ne respecte l'esprit et la lettre de l'article 21 du traité, tout l'accord pourra être dénoncé. Mais même si le gouvernement de Londres décide d'accorder une préférence véritable à notre bois, les importateurs auront eu le temps de s'approvisionner de bois russe et nos exportateurs devront attendre de longs mois avant de transiger des affaires intéressantes avec le Royaume-Uni. L'Angleterre aurait-elle été de mauvaise foi quand ses représentants ont signé l'accord anglo-canadien?

La monnaie bilingue

La lettre de M. Armand Lavergne au sujet du débat parlementaire sur la monnaie bilingue, lettre que nous avons publiée hier, est suffisamment explicite. M. Lavergne a pris une part dominante dans cette affaire qui s'est terminée par un débat qui, en plusieurs endroits, frôlait le ridicule. La lettre de M. Armand Lavergne est historique. Mûrément réfléchi, il était à même d'en connaître les dessous. Comme d'habitude, courtoisement, franchement, M. Lavergne a dit la vérité.

Et cependant nous aimerions à connaître deux choses:

1.—Le nom du "très haut chef du parti conservateur" qui a demandé à M. Samuel Gobeil de proposer l'ajournement du débat lorsque la motion de M. Boulanger est venue sur le tapis pour la première fois.

2.—Le nom du personnage qui la dit à M. Lavergne que si le vote se prenait, lors du débat sur la monnaie bilingue, le premier ministre résignerait.

Nous sommes peut-être indiscret, mais nous aimerions aussi à connaître le nom du ministre qui, bien qu'il représente un comté dont la population est en bonne partie canadienne-française, a fait des plets et des mains pour battre la motion Boulanger. Il est un digne collègue de cet autre ministre qui refuse systématiquement de nous donner un représentant à la cour supérieure d'Ottawa.

La convention de Sherbrooke

La date de la convention du parti conservateur de la province de Québec approche et les difficultés se multiplient. M. Onésime Gagnon, député fédéral de Dorchester, a définitivement accepté d'être candidat. Après la bataille Duplessis-Houde, la candidature de M. Gagnon surplombe comme une proposition intermédiaire. Déjà M. Aimé Guertin, député de Hull, la favorise. Les ministres fédéraux, bien qu'ils ne se soient pas prononcés en faveur de l'un ou de l'autre candidat, ont leurs préférences. Une dépêche de la Presse Canadienne, à laquelle nous faisons toutes les réserves de nos affirmations, prétend que MM. Arthur Sauvé, ministre des postes, Alfred Durelle, ministre de la marine et C. H. Cahan, secrétaire d'Etat, appuient M. Duplessis, alors que M. Maurice Dupré serait en faveur de M. Onésime Gagnon. M. Perley soutiendrait M. Duplessis. Cela ressemble à un casse-tête chinois. Pour le compliquer davantage M. Houde ne s'explique pas pourquoi les journaux libéraux de la province moussent les intérêts de M. Duplessis, ce qui laisse entendre qu'il regarde d'un bon œil l'entrée de M. Gagnon dans l'arène provinciale. Pour enténir davantage la situation il est rumeur que M. Bennett aurait encouragé M. Gagnon à se présenter à la convention. Qui se comprendra dans cet imbroglio? Les conservateurs finiront-ils par s'unir?

L. R.

Ephémérides du "Droit".

IL Y A VINGT ANS

LE 26 SEPTEMBRE 1913.

Le "Droit" prie les autorités municipales d'Ottawa d'augmenter leurs octrois aux hospices, refuges et orphelins de la ville, ces octrois devant être désormais la mesure de ceux du gouvernement provincial. Or les institutions en cause hébergent les indigents et sont à court de fonds.

M. Rodolphe Girard est élu pour un deuxième terme à la présidence de l'Institut Canadien d'Ottawa.

Le capitaine Bernier, navigateur des mers du Nord, revient d'une croisière de 15 mois dans les glaces de la Baie d'Hudson.

Pascal Poirier

Doyen du

(Suite de la 1ère.)

SANTE CHANCELIERE

L'honorable Pascal Poirier, le doyen du Sénat, est mort subitement hier après-midi à sa résidence à Ottawa à l'âge de 81 ans et 6 mois. La santé du sénateur était chancelante depuis quelque temps mais rien ne laissait prévoir un dénouement aussi rapide. Il y a exactement dix jours il recevait la visite de S. E. Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, qui lui aussi est un Acadicien comme le sénateur Poirier et tous deux ont rappelé une foule de faits concernant leur "pays". Le sénateur, qui était un brillant causeur, fut particulièrement intéressé en cette occasion. Hier il ne se sentait pas plus mal, tout en étant faible. Il fut foudroyé par une syncope du cœur vers quatre heures de l'après-midi.

L'honorable Pascal Poirier, M.A., D. Litt., était né à Shédiac, N.-B., le 15 février 1852. Il fit ses études à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B. En 1879 il épousa Mlle Anna Lusignan, d'Ottawa, et en deuxième noces, en 1917, Mlle Mathilde Casgrain, de Québec, sœur de l'honorable J.-P.-B. Casgrain, ministre de l'Intérieur. De 1879 à 1885 Pascal Poirier fut maître de poste à la Chambre des Communes et le 9 mars 1885 il était appelé au Sénat par Sir John A. Macdonald, alors premier ministre du Canada. Il était le dernier survivant des sénateurs nommés à cette époque. Le sénateur Poirier s'est toujours dévoué à la chose publique et était un ardent patriote. A Ottawa il fut président d'une des sections de la Société St-Jean-Baptiste; en 1881-82 président de l'Institut Canadien-français; l'un des fondateurs et président de la société de minéralogie de l'Université d'Ottawa. Pendant douze ans il fut aussi président de la Société de l'Assomption, société qui chez les Acadiens, remplit le rôle de la Société St-Jean-Baptiste chez les Canadiens français.

Comme écrivain il était très apprécié non seulement au Canada mais aussi en France. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages, entre autres des suivants: "L'Origine des Acadiens", "Le Père Lefebvre et l'Acadie", "Voyage aux Îles de la Madeleine", Les Acadiens déportés à Boston", "Le parler franco-acadien et ses origines", "Le Glossaire acadien". A Ottawa il fut fondateur de la Société des Lettres et d'articles littéraires, scientifiques et politiques pour des journaux et revues. Il était membre de la Société Royale du Canada et appartenait également à plusieurs sociétés littéraires et scientifiques. Le sénateur Poirier était Chevalier de la Légion d'honneur de France et il y a quelques mois le gouvernement de France lui avait accordé pour médaille d'or pour la part brillante qu'il prenait à la diffusion du français en Canada et en reconnaissance de ses travaux littéraires.

En politique il était conservateur, toujours prêt à rendre service à son parti. Cependant il comptait beaucoup d'amis chez les libéraux et il était un ami intime de Sir Wilfrid Laurier. Ardent défenseur du français à l'échelle provinciale, il fut l'un des premiers à la diffusion du français en Canada et en reconnaissance de ses travaux littéraires.

Le défunt était l'oncle de Mlle M. A. Lusignan, du ministère des Postes; le beau-frère de M. le chanoine Philippe Casgrain, de Québec; de l'honorable J.-P.-B. Casgrain, de Montréal. Il laisse également des veuves et des nèces à Québec et dans les Provinces Maritimes.

Un libéra sera chanté à 4 h. 30 cet après-midi en l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa et le corps sera transporté à Shédiac, N.B., où les funérailles auront lieu jeudi matin.

La mort de l'honorable Pascal Poirier cause la douzième vacance au Sénat dont trois survenues depuis le 25 août dernier.

WASHINGTON

FERAIT LE . . .

(Suite de la 1re page)

fonctions ou à se considérer comme condamnés. Ces officiers ont refusé de reconnaître la légalité de l'administration de San Martin et sont virtuellement prisonniers à l'hôtel depuis le 5 septembre.

Il est admis que la situation politique n'est guère rose. Les partisans et les adversaires du régime se sont réunis hier et étaient disposés à avouer l'insuffisance de leurs efforts en vue d'une entente. L'appel du colonel Batista, chef de l'état-major de l'armée, a réussi à sauver le cours des négociations.

Il y a des rapports contradictoires sur l'attitude des membres du Comité des Etudiants, la principale organisation supportant le président en charge. Les uns, dignes de foi, disent que plusieurs membres sont mécontents du peu de progrès du mouvement "révolutionnaire" qu'ils ont appuyé. Ils ont décidé qu'il était temps pour eux de retourner à leurs études.

Sont Américains se sont réfugiés au Puerto Padre Yacht Club, à Chaparra. Ce sont presque tous des navigateurs d'une exécution vicieuse de différends de travail.

Juan, Blas Hernandez, ancien chef révolutionnaire contre l'ex-président Gerardo Machado, est arrivé dans la Capitale et il ne voit tenté de se rebeller contre le gouvernement.

CENTAINES

DE MORTS . . .

(Suite de la 1re)

Des nouvelles non officielles estiment que le nombre des morts varie entre 200 et 5000. Le vent a atteint une vitesse de 125 milles à l'heure et a déplacé l'hôpital civique, la station de chemin de fer, l'immeuble des douanes, et presque toutes les résidences ont été détruites ou endommagées.

On craint que des centaines de personnes n'aient été ensevelies vivantes sous les ruines. Les rivières Panuco et Temasi ont débordé et amené l'inondation. La loi martiale a été proclamée à Tampico et le port a été fermé à la navigation. Il est possible que plusieurs jours s'écoulent avant qu'on puisse porter secours aux sinistrés, à moins que ce ne soit au moyen d'aéroplanes. On appréhende aussi une épidémie.

La tempête a promené la mort et

la dévastation dans toute la région de Tampico et jusqu'à 175 milles à l'ouest. Dans la ville de Cardenas au moins 30 personnes se sont noyées après qu'une digue eut cédé. Deux trains ont été submergés entre Tampico et Cardenas. Les compagnies des chemins de fer nationaux estiment que les dommages s'élèveront à \$1,000,000 ou plus. Les communications ont été également interrompues avec Ciudad Victoria, au nord-ouest de Tampico. Les récoltes ont été affectées dans le nord-est et le centre du pays, visités par des pluies torrentielles. De grands dommages ont été causés aux carrières de pétrole. Un certain nombre de raffineries et d'autres bâtiments ont été entièrement détruits. La plupart des familles de Tampico sont sans abri. On rapporte aussi de lourdes pertes dans le reste du Mexique, par suite de la pluie. Dans la sud le service de chemin de fer avec le Guatemala a été interrompu. Les rivières des Etats de Guerrero et d'Oaxaca sont en train de déborder. Les effets de la tempête se sont fait sentir jusqu'à la côte du Pacifique.

La population de Tampico est de 100,000, d'après des statistiques récentes. Elle est située dans l'état de Tamaulipas et renferme le port regardé comme le plus important du Mexique. Plus des trois quarts de cette ville sont complètement détruits. Des maisons de tout genre sont une ruine totale. Il y a au moins de deux semaines, une tempête tropicale causa 50 pertes de vie à Tampico.

(Les ouragans de septembre au cours des récentes années ont fait des milliers de pertes de vie. On note entre autres les ouragans suivants: 1926, en Floride, 400 morts; 1927, en Louisiane, 1,800 morts; 1928, en Floride, 1,180 morts; 1930, à St-Domingue, 2,000 morts; 1931, Honduras anglais, 1,200 morts; 1933, Cuba, 300 morts).

Deux divergences

s'infiltrèrent

(Suite de la 1re)

L'attitude britannique est à cet égard conforme à l'attitude traditionnelle du Canada, qui n'a pas encore adhéré au pacte de Locarno, de même que d'autres Dominions. Il se peut cependant qu'un compromis ralle la France et la Grande-Bretagne, dans un sens favorable au point de vue français. Les Britanniques ont proposé une mission internationale pour enquêter sur toute plainte relative au manquement d'un pays à ses obligations. La France tient à des enquêtes périodiquement régulières indépendamment de toute plainte. La difficulté sera probablement surmontée par l'acceptation de quelque forme d'enquête régulière.

Le désarmement. La discussion sur le désarmement se poursuit à huis-clos. Elle l'emporte cependant en intérêt sur les choses de routine de l'Assemblée de la Société des Nations, qui s'est ouverte hier. Les Britanniques demeurent optimistes. Norman H. Davis, ambassadeur américain, reste aussi plein d'espoir, dit-on. L'opinion française est plutôt partagée. Certains Français pensent franchement que l'Allemagne n'acceptera pas une période de trêve vendant laquelle elle n'aurait pas le droit de réarmer; d'autres croient qu'il y a moyen de l'amener à se rallier.

Pour leur part, les Allemands disent ne pas demander de pouvoir réarmer pendant la trêve. Tout ce qu'ils veulent, disent-ils, c'est de pouvoir construire de simples "échantillons", pour ainsi dire, afin qu'il soit montré que leur réclamation à l'égalité d'armement sera éventuellement reconnue.

LES ARMEMENTS

Le bruit des armements commence à résonner dans la Suisse, pays de la paix et de la neutralité. Un journal de Paris a publié il y a quelque temps que l'Allemagne possédait un "grand plan d'invasion" de la France par la Suisse. Le Journal de Genève insiste aujourd'hui pour que le Conseil fédéral suisse sache clairement de Berlin si un tel plan existe. De plus, ajoute le journal, la Suisse devrait organiser ses forces militaires de telle façon qu'elles inspirent une parfaite confiance dans la valeur de sa résistance.

La séance de l'Assemblée de la Ligue convoquée pour cet après-midi a été contremandée par le comité de direction, la France et l'Allemagne se disputant la préséance pour la reprise des discours, après celui d'ouverture prononcé hier par le premier ministre John Morley, dont l'avertissement qu'une nouvelle guerre menaçait encore le monde est venu apporter un stimulant aux négociations de désarmement.

Le comité de direction a appris par la presse la décision unanime du Sénat de l'Argentine d'approuver l'entrée de ce pays dans la Société des Nations. Sean O'Kelly, représentant de l'Etat libre d'Irlande a dit à ce sujet: "La Société a besoin de l'Argentine et celle-ci a besoin de celle-ci. La délégation irlandaise est heureuse de participer à la réjouissance qui salue la rentrée de l'Argentine dans cette institution qui reste l'espoir de l'univers".

Norman Davis a déjà rencontré le baron Konstantin Von Neurath, ministre allemand des Affaires étrangères, et confabulé aujourd'hui avec Fulvio Suvich, de l'Italie, sur le moyen de déterminer un terrain commun d'action sur le problème des armements.

L'honorable Philippe Roy, ministre du Canada à Paris a été élu membre du comité de l'agenda de l'Assemblée.

Les élections au

Cercle de Mazenod

Le Cercle de Mazenod de l'A. C. J. C. de la paroisse Ste-Famille, tenait hier soir ses élections annuelles. M. Arthur Laclea a été élu à la présidence. Les autres officiers pour le nouvel exercice sont les suivants: vice-président, M.

ULRIC ST-AMOUR

Optométriste

(Autrefois chez A. M. Bélanger)

SPECIALISTE POUR LA

VUE

Correction et soulagement des défauts de réfraction et musculaires des yeux.

Edifice Transportation

48, rue Rideau Rid. 1151

Les hommes doivent prévoir

durant les années qu'ils gagnent pour leur vieillesse et leurs dépendants.

Les biens d'une Assurance-Vie sont les plus sûres, les plus prompts à obtenir, et les plus faciles à se procurer. Des votre premier versement, tout le montant est en vigueur comme protection. Voyez la

Northern Life

Etablie en 1897 Siège social, London, Canada

W. H. Armstrong, gérant d'agence

409, Hope Chambers, rue Sparks

Théophile Saucier, secrétaire, M. Roger Laviolette, trésorier, M. Wilfrid Deslauriers, bibliothécaire, M. Maurice Pagé, Le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé, et aumônier du Cercle, a présidé les élections.

Des boutons de défigurèrent pendant plus

de deux ans. Soulagé par Cuticura

"Ma peau devint très rouge et des boutons apparurent sur mon visage. Ils étaient très gros, durs, rouges et pustuleux. Ils déformaient terriblement et me gratifier causait de douloureuses éruptions. J'étais dégoûté et bientôt à force de me gratter les boutons se répandirent sur ma poitrine. Ceci dura pendant plus de deux ans et je passai de nombreuses nuits sans pouvoir dormir. "Un ami me recommanda le Savon et l'onguent Cuticura. Je m'en procurai et fus complètement débarrassé après avoir employé cinq pains de Savon et trois boîtes d'onguent". (Signé) Maurice Wasserman, 94 rue McCaul, Toronto, Ont.

S'EMPARER DE NOS TERRES

Avant que les étrangers ne le fassent à notre place. — Un projet d'immigration agricole au Canada. — Nous pourrions commencer par établir de nos propres gens sur notre sol cultivable. —

L'Angleterre devient de plus en plus fatiguée du fardeau que lui impose le chômage de millions de ses citoyens. Elle commence d'en avoir assez du "dole". Elle n'a pas non plus oublié que ses colonies ou ses Dominions sont là et qu'elle pourrait, si on la laissait faire, y déverser le surplus de sa population.

Mais l'immigration n'est pas chose priseée des pays par le temps qui court. Tous sont également affectés par le chômage. Ils ferment leurs portes aux immigrants.

Il n'en reste pas moins que le monde britannique a les yeux sur le Canada pour y envoyer au moins une certaine partie de ses gens. Mais comme les villes canadiennes regorgent de population, on s'est tourné vers la terre pour arriver à ses buts.

Il existe donc un plan d'immigration agricole britannique en vertu duquel on amènerait ici des immigrants qui auraient préalablement reçu la formation propre à la profession de cultivateur.

Nous avons en effet d'immenses étendues de terre arable qui n'attendent qu'on le veuille bien pour produire.

L'exécution du plan britannique est cependant susceptible de se heurter à des obstacles venant de notre part. Nous en avons en effet notre propre problème de chômage et il semble bien que l'heure n'est pas venue pour nous de recevoir des immigrants, même des immigrants agricoles.

En plus, si nous finissons par vouloir procéder à un meilleur équilibre de nos populations urbaine et rurale, par un double programme de fidélité et de retour au sol, nous pourrions pour longtemps trouver chez nous même les colons ou futurs cultivateurs qu'il nous sera possible d'établir.

La politique du "Canada d'abord" devrait valoir aussi bien dans le domaine agricole que dans les domaines industriels et commerciaux.

C'est dire que nos terres doivent être pour les Canadiens avant tous autres, qu'ils doivent avoir le premier choix sur les étrangers, même si ceux-ci venaient de la Grande-Bretagne.

C'est à chaque pays qu'incombe la tâche de subvenir aux besoins de ses nationaux. La question de l'établissement sur des terres au Canada n'en est pas une, actuellement, d'accroissement de production agricole, puisque celle-ci est surabondante eu égard à la capacité d'achat des consommateurs et aux entraves tarifaires internationales. Elle en est plutôt une de lutte contre la désertion des campagnes et de décongestionnement des villes, tout en restant le vrai moyen de pourvoir à la subsistance de milliers et de milliers de personnes vivant présentement aux frais des gouvernements et des municipalités.

Aussi bien est-il important que nos bonnes terres, les meilleures, et en aussi grand nombre que possible, restent aux mains des Canadiens et que, loin de nous hâter de disposer de toutes, nous sachions prudemment sauvegarder l'avenir. Il n'est pas inutile de répéter cette affirmation.

Il est vrai qu'on met de l'avant l'argument spécieux que l'immigration augmenterait la population, par conséquent le nombre des contribuables, ce qui mettrait sur plus d'épaules le fardeau des dettes et des impôts. Mais la réponse est bien facile; notre histoire récente nous montre que dette et impôts se sont accrues avec la population, au lieu de baisser. Et il va sans dire que l'immigration a eu sa forte part dans cet accroissement.

Henri LESSARD.

LE TANGO DES POTINS À UNE SEMAINE AVANT LA Valse Bleue de Québec

Pendant que se dessinent officiellement les candidatures à la prochaine convention conservatrice de Sherbrooke, les commentaires vont leur train. Ils concernent non seulement celui qui sera choisi, mais également les idées qui viendront en conflit dans la ville-reine des cantons de l'est.

Les partisans de M. A. Guertin et O. Gagnon, dans l'ouest de la province, se disent certains de la victoire de leur candidat. Ce qui donne une vigueur nouvelle à cet enthousiasme, c'est le choix des délégués du comté de Hull. Quatre sur cinq se sont engagés hier à soutenir la candidature de M. Onésime Maurice Duplessis. On va même jusqu'à dire que M. Maurice Duplessis ne laissera pas porter son nom devant la convention et que les délégués se rallieront autour de la candidature du député de Dorchester.

On fait valoir différentes raisons. La popularité personnelle du candidat, ainsi que ses qualités. Dans les circonstances actuelles, ajoute-t-on, il faut un homme étranger aux groupes dont se compose le parti conservateur provincial. Les dissensions sont trop profondes entre eux, pour qu'un chef choisi dans leur sein puisse ramener la paix et l'harmonie dans les rangs des conservateurs provinciaux.

Au cas où M. Maurice Duplessis se retirerait, on croit qu'il jetterait les yeux sur l'arène fédérale. L'extrême gauche du parti conservateur provincial, représenté par M. Aimé Guertin, député de Hull, escompte bien jouer un rôle important dans le remaniement du programme du parti à la prochaine convention. Quel qu'on dise, les grammes ont leur importance. Ces expressions de vœux, entre les

maîtres d'honneurs capables, assurent le succès de la cause.

Le programme de 1929 n'adoptait que le principe des assurances sociales, pensions de vieillesse. A la convention de 1933, la gauche du parti conservateur provincial va demander la mise en vigueur immédiate des pensions de veuves, des orphelins, etc. exigera que le parti s'engage formellement à les donner.

Les mesures sociales, ouvrières et agricoles, sont énoncées dans les points les plus importants dans le remaniement du programme de 1929. La question sociale est à l'ordre du jour. Et la dépression économique lui a donné une actualité plus vive. En ce qui concerne les pensions de vieillesse, des veuves et des orphelins, deux groupes s'affrontent. Les uns, comme M. Guertin et ses partisans, s'inspirent de ce qui se passe dans les provinces de langue anglaise et protestantes, veulent qu'on les limite. Les uns disent sérieusement. D'autres ajoutent que par là, leur attitude rend au niveaulement de nos institutions de charité. Les autres, sans être contre les assurances sociales, veulent qu'on tienne compte de l'organisation sociale de la province et tempèrent, alléguant que cette adaptation ne peut pas se faire aussi rapidement qu'on le voudrait. C'est la thèse, à moins d'erreur, du gouvernement Taschereau lui-même, thèse que défendent même des conservateurs.

Quant à l'agriculture, il a été demandé de réadopter le programme de 1929 aux besoins actuels de la classe agricole. La proposition de M. A. Rioux, président de l'U. C. C., comme candidat à la convention de Sherbrooke, a été une manifestation de ce courant d'idées. Que fera M. Laurent Barré? Que pourra-t-il obtenir contre les intérêts industriels?

Quel sera le résultat de cette convention? A prime abord, les chances de M. Gagnon semblent belles, bien que, en présentant sa candidature, on ne semble pas tant l'appuyer que voter contre M. Maurice Duplessis et les idées qu'on lui prête. L'accord extérieur naitra probablement à Sherbrooke. La paix intime, ce n'est pas, en deux jours, qu'on l'établira. Les groupes qui s'entrechoquent représentent des intérêts trop divergents et soulèvent des problèmes si ardues, pour qu'on puisse escompter l'accord profond des intelligences et des volontés à cette convention de Sherbrooke.

À ÉCHANGER

Propriété, taxes payées jusqu'à mai 1934, contre propriété qui doit être vendue pour taxes, sans hypothèque. S'adresser à 277 rue Champlain, Hull.

LAURIER

Dim., Lundi, Mardi, Merc.
24-25-26-27 Sept.

'Past of Mary Holmes'
Avec Eric Linden.

'Arizona to Broadway'
Avec James Dunn
et Joan Bennett.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous par mot. Minimum 60 mots.

Un projet de travaux de \$292,442 présenté au Conseil hier soir

La part payable par la ville serait de \$166,417, soit une proportion de 56.91 p. c.

AUTRES PROJETS

Le maire peu enthousiaste de l'entreprise. Il y aura peut-être referendum lundi.

DES DEMARCHES

Le maire et les échevins ont siégé en comité hier soir pour considérer la liste des travaux de chômage dressée par l'ingénieur de la ville. Ces travaux coûteraient \$292,442, dont \$166,417 payables par la municipalité, soit 56.91% et le reste payable par les gouvernements provincial et fédéral. Il faudrait prendre chaque année comme \$11,500 sur les revenus généraux de la ville pour faire honneur aux intérêts et au fonds d'amortissement de l'emprunt.

Les travaux comportent les items suivants: \$52,093 d'aqueduc; \$185,665 d'égouts; \$46,563 d'entreprises diverses: élargissement de rues, réparations d'égouts, localisation des fissures d'aqueduc, gravelage de rues de terre, etc.; \$8,081 de pavages.

Sur le montant de \$292,442, les 2-3 soit \$192,445 iraient en salaires aux ouvriers leur fournissant \$21,331 heures de travail.

L'ingénieur suggère d'autres entreprises possibles à obtenir des gouvernements à l'avantage de la ville, en ce qui se rapporte à l'emploi de ses chômeurs: agrandissement du Palais de Justice; construction d'un étage supplémentaire à l'École Technique; maison d'hospitalisation pour tuberculeux, incurables et vieillards; agrandissement de l'orphelinat St-Thérèse.

REFERENDUM

Le maire Lambert a suggéré de tenir un referendum après des contributions, lundi prochain, dans le but de leur faire sanctionner l'entreprise de ces travaux. Sans cette approbation populaire, a-t-il dit, nous courrions le risque de faire des démarches inutiles auprès des gouvernements pour avoir leur autorisation. L'avocat-conseil de la ville sera consulté sur la tenue de ce referendum et s'il n'y voit pas de sérieuse objection légale il aura lieu le 2 octobre et sera annoncé par les journaux.

L'ingénieur Lancôt, sur des questions posées, a dit que les travaux projetés pourraient employer de 400 à 500 hommes d'ici au 31 mars prochain, en adoptant la semaine ouvrière de 48 heures. La semaine de 40 heures permettrait d'en employer plus à la fois.

Le maire, les échevins Boucher et Laramée ne sont guère très enthousiastes devant l'aspect financier du projet. Le maire a dit: "J'ai toujours dit et j'éprouve qu'il était financièrement impossible pour la ville de procéder à des travaux de chômage. Si nous en faisons, nous aurons cédé à la demande de certaines gens. Le fait est que cela nous coûtera beaucoup plus cher, pendant une période courte, que le secours direct. Les travaux finis, notre situation sera pire que jamais. Il nous faudra même augmenter le taux de la taxe. Cela est absolument inévitable si nous faisons les travaux qui viennent d'être soumis, cependant les idées actuelles ne rentrent pas dans le cadre de la situation que nous aurons créée. Elle épuise notre marge d'emprunt et il nous deviendra très difficile, sinon impossible, d'obtenir du crédit bancaire. Même il est à redouter qu'incapables de remplir nos obligations de débiteurs, nous passerions sous le contrôle des créanciers de la Commission municipale de Québec. Mais je dégage d'avance ma responsabilité."

L'échevin Boucher a fait remarquer que les travaux mis en cours ne pourraient employer tout le monde et que le secours direct ne disparaîtrait complètement. Trente pour cent des chômeurs actuels, croit-il, qui sont au nombre de 1,500 environ, devront être secourus, parce qu'incapables de travailler ou parce qu'on ne pourra les embaucher, les cadres d'emploi étant remplis.

Il semble tout de même que les travaux seront approuvés par le conseil, qui fera ensuite et au plus tôt les démarches nécessaires pour les faire sanctionner par les gouvernements.

PROJET D'INDUSTRIE

Les Inventors' Association and Manufacturing Co., de Montréal, a écrit au conseil pour lui demander les avantages qu'elle aurait si elle venait s'établir ici. Il a été décidé de lui répondre en lui faisant connaître nos facilités de communication, le droit que nous avons de l'exempter des taxes municipales dans une proportion de 75% de son évaluation portée au rôle, évaluation qui serait la plus bénigne possible.

Cette industrie est nouvelle et a pour but l'invention et la mise sur le marché de divers articles.

Naissances, décès et mariages à la baisse en août

Les déclarations pour 70 villes du Canada donnent au mois d'août de l'année en cours 6,704 naissances, 3,423 décès et 2,539 mariages, contre 1,655; 3,577; et 2,631 respectivement le mois correspondant de 1932. — fléchissements de 12 1/2%, 44% et 34%.

Les déclarations des huit premiers mois de 1933 donnent 54,859 naissances, 30,841 décès et 18,275 mariages, comparativement à 58,450; 32,198 et 18,793 respectivement le laps de temps correspondant de l'année passée. — fléchissements respectifs de 6%, 4% et 3%.

O. GAGNON MET SUR PIED SON ORGANISATION

M. Duplessis fera sous peu une déclaration. Ce qu'on dit dans la province.

MONTREAL, 26.— Onésime Gagnon, député de Dorchester au fédéral, a ouvert ses quartiers-général à Montréal hier. Il se rendra au séminaire de l'édifice McDougall et Cowan, angle des rues Notre-Dame et St-François Xavier. L'organisateur de M. Gagnon est M. Nolin, organisateur électoral de M. Maurice Duplessis et chargé de la distribution du patronage dans le district de Québec.

Lorsqu'il a appris l'ouverture des quartiers-général de M. Gagnon, M. Maurice Duplessis n'a voulu rien dire. On s'attend, cependant, qu'il fasse une déclaration au sujet de la situation de la province.

MM. SAUVÉ ET DURANLEAU. Tandis que M. Maurice Duplessis fait la lutte pour M. Gagnon, MM. Arthur Sauvé, ministre des Postes, M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, ont déclaré à de nombreux conservateurs qu'ils appuient M. Duplessis. Ils n'ont pas voulu toutefois jusqu'ici, faire de déclarations dans les journaux. Mais si M. Maurice Duplessis continue son travail, il est probable que MM. Duranleau et Sauvé se prononceront publiquement afin de démontrer que le gouvernement fédéral et le parti conservateur ne sont pas intervenus officiellement ou officieusement pour M. Gagnon contre M. Duplessis.

Il est également connu que MM. Perley et O'Brien favorisent la candidature de M. Duplessis. On dit que M. Houde s'occupe activement de la campagne en faveur de M. Gagnon et qu'il n'est pas sans doute un nombre de conservateurs intéressés dans la convention.

M. GUERTIN. Des rumeurs voulaient que M. Gagnon démissionnerait comme député fédéral avant de se présenter à la convention, mais ces rumeurs sont sans fondement, car M. Gagnon restera député fédéral jusqu'aux prochaines élections fédérales. D'ici deux années.

S'il était choisi à la convention, il nommerait donc un représentant en Chambre comme chef d'opposition parlementaire et l'on dit couramment que M. Aimé Guertin, député de Hull, serait appelé à ces fonctions.

M. Onésime Gagnon est à Montréal, aujourd'hui.

M. DUPLESSIS NIE. Les amis de M. Houde font courir le bruit que M. Maurice Duplessis s'effacerait devant M. Onésime Gagnon et serait même disposé à proposer lui-même à la convention le nom du député de Dorchester.

Mis au courant de cette rumeur, M. Maurice Duplessis a répondu: "Elle est sans fondement." Inutile d'ajouter que la plus grande confiance règne plus que jamais autour de M. Duplessis, mais aujourd'hui dans les cercles conservateurs de la métropole, bien que la nouvelle de l'acceptation de la candidature par M. Gagnon n'ait été une réelle surprise pour personne, on se demande si elle n'est pas annoncée officieusement par tous les journaux depuis déjà plusieurs jours. Les partisans de M. Duplessis considèrent cette candidature, dit-on, comme une première victoire du groupe houlé contre ses partisans, avant leur élection, s'ils étaient contre ou pour M. Duplessis. Il demanda, cependant, de nommer M. J.-Noël Beauchamp, sans l'obligation de faire connaître d'avance pour qui il voterait.

Si nous voulons bâtir sur des fondations solides, a déclaré M. J.-Noël Beauchamp, dans son allocution de remerciement, il faut unir les forces conservatrices fédérales et provinciales, présenter un front uni, avoir de l'harmonie, et non des dissensions, au sein du parti. C'est dans cet esprit que je me rendrai à la convention de Sherbrooke. Je ne sais pas pour qui je voterai. Chose certaine, je vais à Sherbrooke pour faire réadopter le programme de 1929 dans son intégrité, normalement les articles concernant les pensions des vieillards, des veuves et des orphelins. Je donnerai mon appui à celui qui saura assurer ce programme et ces articles. Je réaffirme ma loyauté la plus entière au parti conservateur, à ses représentants dans le comté, au chef, quel qu'il soit, qui sera choisi à Sherbrooke."

M. Beauchamp insista particulièrement sur la nécessité de l'accord entre le parti conservateur fédéral et le parti conservateur provincial pour amener le succès du premier au Canada.

Dès l'ouverture de l'assemblée, tenue à l'hôtel Windsor, M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, se plaignit d'avoir été laissé de côté dans l'organisation de la convention conservatrice de Sherbrooke. On m'a mis, cependant, hors de mon comté.

Un incident s'est alors produit. M. Guertin a demandé à M. P.-A. Gendreau de lui faire des excuses pour sa conduite à la dernière assemblée du Club Conservateur ou de quitter la salle, sinon, lui, le député de Hull à Québec, ne parlerait point. M. Guertin reprocha à M. P.-A. Gendreau d'avoir pas obéi à son intention de ne pas prendre des notes de certaines paroles qu'il avait prononcées à cette assemblée. Il se plaignit que des rapports tronqués des assemblées du Club Conservateur étaient envoyés à M. Duplessis. Il les imputa à M. Gendreau. Si ce dernier dit M. Guertin, vous remplir la fonction de journaliste, il doit se conformer au code de tout journaliste.

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

"Nous nous tombions mutuellement sur les nerfs"

COMMENT PEUT-ON JOUER COMME ÇA ET TU DIS CONNAÎTRE LE BRIDGE?



QUELLE SOIRÉE / LOUISE A UN TERRIBLE CARACTÈRE - OU EST-CE GEORGE?



JE TE PRIE DE NOUS EXCUSER POUR HIER SOIR, MAIS NOUS NOUS TOMBONS MUTUELLEMENT SUR LES NERFS DEPUIS QUELQUE TEMPS, GEORGE ET MOI



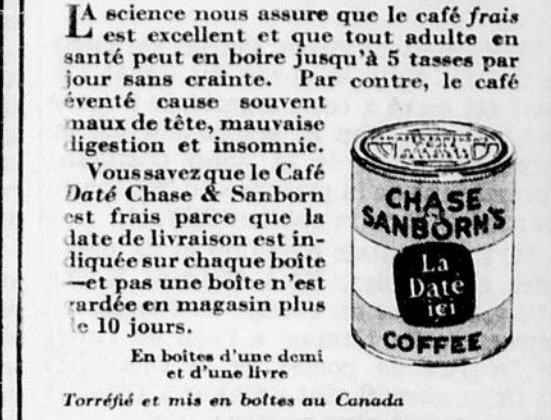
DEUX SEMAINES APRÈS. TIENS, VOILÀ LOUISE QUI ME FAIT ENCORE RATER UNE LEVÉE!



5 TASSES PAR JOUR — si le café est Frais



5 TASSES PAR JOUR — si le café est Frais



Quatre des délégués de Hull se prononcent pour Onésime Gagnon

Me J.-Noël Beauchamp prononce un plaidoyer en faveur de l'harmonie dans le parti

LES SUBSTITUTS

Le député Aimé Guertin fait le procès de Maurice Duplessis, à propos des assurances sociales.

UN INCIDENT

Le comté de Hull a choisi hier ses délégués et leurs substituts pour la convention de Sherbrooke ou sera élu le 3 octobre prochain, le chef du parti conservateur provincial. Les cinq délégués sont: M. J.-Noël Beauchamp, c.r., candidat défait aux dernières élections fédérales; M. Joseph Bélanger, président du Club Conservateur de Hull; le maire Rodolphe Morneau de la Pointe-Gatineau; le dentiste A. Leclerc; et l'échevin Zénon Boucher.

M. Beauchamp a promis de donner son vote à la convention, à celui des candidats qui favorisera la ré-élection de M. Gagnon. Le programme conservateur de 1929, en particulier les articles ayant trait aux pensions des vieillards, des veuves et des orphelins. Les quatre autres délégués se sont prononcés pour M. Gagnon. M. Guertin, cependant, a refusé de se prononcer.

Avant l'élection des délégués, M. Aimé Guertin a exigé de ceux qui se sont nommés pour le déclarer, avant leur élection, s'ils étaient contre ou pour M. Duplessis. Il demanda, cependant, de nommer M. J.-Noël Beauchamp, sans l'obligation de faire connaître d'avance pour qui il voterait.

Si nous voulons bâtir sur des fondations solides, a déclaré M. J.-Noël Beauchamp, dans son allocution de remerciement, il faut unir les forces conservatrices fédérales et provinciales, présenter un front uni, avoir de l'harmonie, et non des dissensions, au sein du parti. C'est dans cet esprit que je me rendrai à la convention de Sherbrooke. Je ne sais pas pour qui je voterai. Chose certaine, je vais à Sherbrooke pour faire réadopter le programme de 1929 dans son intégrité, normalement les articles concernant les pensions des vieillards, des veuves et des orphelins. Je donnerai mon appui à celui qui saura assurer ce programme et ces articles. Je réaffirme ma loyauté la plus entière au parti conservateur, à ses représentants dans le comté, au chef, quel qu'il soit, qui sera choisi à Sherbrooke."

M. Beauchamp insista particulièrement sur la nécessité de l'accord entre le parti conservateur fédéral et le parti conservateur provincial pour amener le succès du premier au Canada.

Dès l'ouverture de l'assemblée, tenue à l'hôtel Windsor, M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, se plaignit d'avoir été laissé de côté dans l'organisation de la convention conservatrice de Sherbrooke. On m'a mis, cependant, hors de mon comté.

Un incident s'est alors produit. M. Guertin a demandé à M. P.-A. Gendreau de lui faire des excuses pour sa conduite à la dernière assemblée du Club Conservateur ou de quitter la salle, sinon, lui, le député de Hull à Québec, ne parlerait point. M. Guertin reprocha à M. P.-A. Gendreau d'avoir pas obéi à son intention de ne pas prendre des notes de certaines paroles qu'il avait prononcées à cette assemblée. Il se plaignit que des rapports tronqués des assemblées du Club Conservateur étaient envoyés à M. Duplessis. Il les imputa à M. Gendreau. Si ce dernier dit M. Guertin, vous remplir la fonction de journaliste, il doit se conformer au code de tout journaliste.

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

Délégués choisis pour aller à Québec

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE HULL ET LE REMPLACEMENT DES SECOURS DIRECTS PAR DES TRAVAUX.

MM. Josaphat Pharaud, le notaire Louis Bertrand et A.-W. Monette ont été choisis par la Chambre de Commerce de Hull hier soir pour se joindre à la délégation municipale qui ira rencontrer à Québec l'honorable L.-A. Taschereau, en rapport avec le projet de remplacer, dans la mesure du possible, les secours directs par des travaux de chômage, dans la ville de Hull.

M. A.-W. Monette s'est chargé de s'aboucher avec le maire aussitôt que possible pour déterminer la date de ce voyage. L'assemblée a été tenue au bureau d'enregistrement sous la présidence du notaire Louis Bertrand. Elle avait été convoquée pour nommer ces délégués.

MM. Josaphat Pharaud, T. Monclon, Edgar Gauthier, Philias Fortin et D. Desmarais ont aussi porté la parole. M. Gauthier, au nom de l'Association des petits propriétaires, a endossé le projet de remplacer, dans la mesure du possible, les secours directs par des travaux, et les payer en argent.

L'affaire Lizotte

(Spécial au DROIT) SAINT-JEROME, P.Q., 26.—L'enquête préliminaire d'Alphonse Portelance, pilote du remorqueur "Dragg", accusé d'avoir causé la mort du capitaine Edmond Lizotte, de Pierreville, mort de façon tragique le 12 septembre à Grenville, aura lieu le 16 octobre prochain au palais de justice de Saint-Jérôme. Portelance a été traduit hier devant le magistrat Lemay.

aux pensions de vieillesse, des veuves et des orphelins, présentées à la dernière convention, avaient été préparées sur sa table en compagnie de MM. A. Guertin et A. Taché. "Je les approuve encore aujourd'hui, comme alors", dit-il.

L'O. E. R. EN APPELLE DE CE JUGEMENT

ELLE PRÉTEND QUE LE PONT NE PEUT PAS ÊTRE TAXÉ AU POINT DE VUE SCOLAIRE PAR HULL.

(Presse Canadienne) MONTREAL, 26.— La Commission scolaire de Hull ne peut pas taxer le pont reliant Hull à Ottawa et qui dessert les tramways de l'Ottawa Electric. C'est ce que décide le juge Lacombe, O.C., d'Ottawa, à la demande de l'Ottawa Electric en appel de son jugement du juge Trahan, renvoyant des procédures prises en cour supérieure pour obtenir l'annulation des rôles d'évaluation de la Commission scolaire de Hull de 1925 à 1928.

La compagnie allègue que la Commission des écoles de Hull lui a imposé une taxe comme étant propriétaire du terrain sur lequel le pont est construit, bien que ce terrain appartienne à la ville de Hull. C'est pourquoi, dit la compagnie, cette évaluation n'est pas justifiée. La Commission scolaire de Hull soutient que l'impôt est basé sur l'évaluation fixée par la ville pour fins municipales, et que, par une fautive de copie, la taxe a été inscrite dans la colonne des propriétaires au lieu de la colonne de ceux qui occupent le terrain.

M. Quin dit que la compagnie n'est propriétaire que des améliorations faites sur le terrain et n'est légalement imposable pour fins scolaires que dans les améliorations qu'elle a apportées au terrain. On a fait remarquer que la compagnie a payé, depuis quelques années, des impôts sur une évaluation de \$25,000. Ce montant a été fixé par la ville pour fins municipales. Seulement, lorsque la ville a porté l'évaluation à \$40,000, et que la Commission scolaire a voulu prélever ses impôts sur ce dernier montant, des procédures ont été prises contre la Commission scolaire de Hull, dit M. Quin.

Voir nouvelles de Hull, page 5

"MAINTENANT!"

l'éclairage va nous coûter moins cher



EN renonçant aux ampoules d'occasion anonymes pour adopter les LAMPES EDISON MAZDA, vous ne gaspillez pas de courant et vos comptes mensuels d'éclairage sont beaucoup moins élevés.

Choisissez LES LAMPES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

Frank Plant réélu à la présidence de la Cité

LE VARSITY SE PRÉPARE — LES SÉNATEURS À L'OEUVRE

PLANT RÉÉLU AU FAUTEUIL DE NOTRE LIGUE DE HOCKEY

LE MONTAGNARD VA EN FINALE

WINDSOR.—Le Montagnard, d'Ottawa, a battu le Silverwood de Windsor, dans la série finale qui conduira au championnat de la ligue de hockey d'Ottawa.

Le Silverwood gagna lundi la deuxième partie du concours, par 3 à 4, puis le Montagnard enleva la suite décisive, par 14 à 8.

Quatre troupes seulement se disputent cet hiver le championnat de la Cité.

LE SHAMROCK VA EN EUROPE

Frank H. Plant a été réélu à la présidence de la ligue de hockey de la Cité, à l'assemblée annuelle qui eut lieu lundi soir. C'est son quatrième mandat dans le fauteuil d'honneur.

Il aura, pour lui prêter main forte, l'appui des Messieurs suivants: Lorenzo Lafleur, vice-président; L. A. McKinley, secrétaire-trésorier; le juge E. J. Daly, commissaire.

Les magnats ont donné au Shamrock la permission d'entreprendre cet automne un voyage en Europe. Ceci veut dire que les Irlandais ne participeront pas au concours de 1933-1934 et que quatre troupes seulement se disputent le championnat.

Ce sont le La Salle, le Montagnard, le Rideau et le New-Edinburg qui vont compter mettre en lice une équipe plus forte que l'an dernier.

La ligue libérera tous les joueurs, afin de donner à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

LA CHANCE DE TOM LOUGHRAN

IL S'ATTACHE MARDI À JACK SHARKEY DANS UNE AFFAIRE DE DIX ASSAULTS.

Voici les principaux combats de boxe qui seront disputés au cours de la semaine:

CE SOIR
A Los Angeles. — Baby Casanova contre Young Tommy, 10 rounds.
A Chicago. — Lenny Cohen contre Pep Nite, 6 rounds.

27 Septembre
A Philadelphie. — Jack Sharkey contre Tommy Loughran, 10 rounds.

A New-York. — Billy Petrolle contre Ben van Klaveren, 10 rounds.
A Montréal. — Bobby Leitham contre Midget Wolgast, 10 rounds.

A Laurel, Md. — Billy Jones contre Unknown Winston, 10 rounds.

28 Septembre
A Baltimore, Md. — Hans Birke contre Les Kennedy, 10 rounds; Red Barry contre Natie Brown, 10 rounds.

29 Septembre
A San Antonio. — Maxie Rosenbloom contre Chuck Burns, 10 rounds.
A San Francisco. — Freddy Steele contre Joe Glick, 10 rounds; Billy Donohue contre Billy Papke Jr.

UN RÉSUMÉ DU TRAVAIL

QUELQUES PARTICULARITÉS CHEZ LES CLUBS DE LA LIGUE DES SALLES DE BILLARD.

Voici un aperçu fort intéressant du travail des clubs de la ligue des Salles de Billard au cours de la récente campagne, aperçu qui a trait aux retraites au bâton, aux passes obtenues et au nombre de coureurs laissés en route.

RETIRES AU BATON
Riel-O'Keefe, 73; Legault, 85; Kelly-Leduc, 87; B. et B. Amusements, 88; Taxi Henry, 91; Forestier, 102.

PASSES OBTENUES
Riel-O'Keefe, 106; Kelly-Leduc, 106; Legault, 110; B. et B. Amusements, 116; Taxi Henry, 122; Forestier, 125.

LAISSES SUR BUTS
Forestier, 178; Legault, 174; Kelly-Leduc, 170; B. et B. Amusements, 166; Taxi Henry, 166; Riel-O'Keefe, 163.

On semble croire à Toronto que Lorrie Chabot gardera encore les buts du Maple Leaf l'an prochain.



LORENZO LAFLEUR, avocat et sportif en vue d'Ottawa, a été élu vice-président de la ligue de la Cité, à l'assemblée de réorganisation. C'est un choix judicieux.

Columbus vainqueur

LES OISEAUX ROUGES EGALISENT LA PETITE SÉRIE MONDIALE. — PUSSANT RALLIEMENT.

COLUMBUS EN OHIO. — Les Oiseaux rouges de Columbus ont battu lundi Buffalo, par 8 à 4, dans la deuxième partie de la petite série mondiale. Chaque club a maintenant une victoire à son crédit.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

Les Biscons comptent deux points dans la période initiale, sur le circuit de Tucker avec Mulleavy en route. Anderson, de Columbus, tapa un double, mais mourut au troisième sac.

Mickey Heath hissa en troisième un circuit pour le premier point de Columbus. Dans la quatrième période, les locaux tombèrent sur Wilson jusqu'à chaque club l'occasion de se rebâtir sur de solides bases.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

BILL Hamilton, qui jouait pour le Philadelphia National, vint 115 buts au cours de la campagne de 1891.

ON compte plus de 1200 scouts britanniques au Panama. La plupart sont fils de Noirs importés de la Jamaïque lors de la construction du canal de Panama.

UN ingénieur américain qui cherchait de l'huile en Algérie y a découvert des instruments de pierre que l'on dit être vieux d'au moins 100.000 ans.

LA Didrickson, qui brilla aux Jeux Olympiques de 1932, ambitionne maintenant de décrocher le championnat de golf des États-Unis.

BEP van Klaveren, un pugiliste welter hollandais, a enregistré 117 victoires consécutives au cours de sa carrière.

CARL Hubbell, lanceur des Géants, a un jeune frère qui sert les courbes au compte d'un club mineur. Il s'appelle Merritt et est gaucher.

LE MALHEUR
Lacordaire a écrit:
— Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne découvre pas!

Et Pierre l'Ermite disait:
— On se moque des femmes quand elles ne disent: mais c'est vrai, elles pressentent le malheur!

FOLIES-SENTIMENTALES
C'EST absolument faux: Dickey Bennett n'est pas une poule mouillée! C'est un pigeon voyageur!!

1916—Décès du Père J.-C. Coffey, jésuite canadien en vue.

1917—Harry Greb met Johnny Howard hors de combat en neuf rondes à New-York.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Décès en Angleterre de sir Edouard Percy-Cranwell Girouard, Canadien de renom. 71 fut gouverneur des colonies britanniques en Afrique orientale.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

Browning triomphe

LE CHAMPION TERRASSE MALCEWICZ APRÈS UNE LONGUE LUTTE DANS LA METROPOLE.

MONTREAL. — Jim Browning, champion luttteur poids-lourd, a triomphé de Joe Malcewicz, la "panthère" d'Utica, dans un match intéressant qui eut lieu ici lundi soir. La fin vint après 1 heure 18'20" de travail.

Malcewicz se protégeait efficacement contre les attaques terrifiantes du champion. Mais il se laissa déjouer par un instant et ce fut suffisant. Browning saisit son adversaire, le lança hors de l'arène et l'affaiblit tellement que Joey, à son retour sur la palissade devint une proie facile.

LE 25 SEPTEMBRE
1640—Décès de Noël-Brubart de Sillery, missionnaire et historien.

1667—Mariage de René Gauthier de Varennes et de Marie Boucher, fille du gouverneur des Trois-Rivières. Elle n'a que 12 ans.

1873—Décès de Monseigneur John Farrell, évêque de Hamilton.

1875—Des fanatiques attaquent à Toronto une procession catholique.

1879—Décès de Monseigneur C. McKinnon, évêque d'Arichat.

1904—Lord Grey est nommé gouverneur-général du Canada.

1914—Johnny Griffiths, poids-léger, fait match nul de vingt assauts avec Herb McCoy à Sydney.

1916—Décès du Père J.-C. Coffey, jésuite canadien en vue.

1917—Harry Greb met Johnny Howard hors de combat en neuf rondes à New-York.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

1932—Mav Schmeling enregistre dans l'arène en plein air du Jardin Madison, de New-York, un knockout technique sur Mickey Walker, au 8e assaut de leur combat.

LE BRADING FAIT MAUVAIS PARTI AU CLAN D'ARVISAIS

Les champions de la ligue de Wrightville gagnent la joute initiale de la série.

ERREURS COUTEUSES DE LA FRATERNITE

Le St-Patrice-Brading, champion de la ligue de Wrightville, a triomphé du club Arvissais Frères, champion de la ligue Nationale, au pointage de 25 à 10, dans la première partie de la série mi-finale qui conduira au trône régional. Les deux équipes alignaient des joueurs d'autres clubs.

Arvissais commit douze erreurs. Les Brading, doublant ces délits de 22 coups saufs, n'eurent aucune difficulté à vaincre. Ils avaient une avance de 19 à 0 au troisième paragraphe.

Carroll, A. Bourgeois, G. McMartin et E. Savard se sont distingués pour le Brading, tandis que Lalonde, Bénard et Ed Ouellette luttèrent ferme au compte d'Arvissais.

La deuxième joute du concours a lieu dimanche, à 2 h. 30, au parc Flora.

Voici le résultat officiel: ST-PATRICE-BRADING

AB. P. H. P. O. A. E.
J. Siros, rec. 6 2 2 1 1 1
L. Siros, c-a. 7 2 1 1 3 2
T. Carroll, 2b. 6 6 4 4 6 1
E. Savard, 3b. 3 3 2 3 1 0
G. McMartin, cc. 6 5 3 5 0 0
B. Hutchingsame, lb. 3 1 0 0 0 0
L. Tissot, ed. 4 2 3 0 0 0
A. Bourgeois, cg. 7 0 4 0 0 0
R. Bertrand, lanc. 3 1 1 0 0 0
x B. Wright, cd. 3b. 2 0 0 1 1 1
xx J. Groulx, cd. 2 1 1 1 0 0
xxx O. Proulx, lanc. 1 0 0 1 0 0

Total 52 25 27 12 3
x Wright remplace Savard à la 6e manche.
xx J. Groulx remplace Tissot à la 7e manche.
xxx A. Proulx remplace R. Bertrand à la 7e manche.

ARVISAIS FRÈRES
AB. P. H. P. O. A. E.
A. Martineau, c-a. 5 1 1 1 3 4
E. Ouellette, cc. 5 2 2 2 0 2
A. Bénard, cd. 5 1 1 0 0 1
J.-P. Lafleur, lb. 5 1 1 0 0 1
J.-P. Bénard, 2b. 3 1 1 4 2 0
J. Ouellette, cg. 5 2 1 0 0 1
M. Lalonde, rec. 4 1 2 7 1 0
J. Nolan, 3b. 3 0 0 0 2 3
F. Sylvestre, lanc. 4 1 1 2 1 0
x G. Dagenais, cg. 0 0 0 1 0 0

Total 39 10 10 24 9 12
x G. Dagenais remplace Nolan à la 8e manche.
Par manche: Arvissais 000 320 500 — 10 10 12
St-Pats 541 070 44x — 25 22 5

LE RESUME
Circuits: A. Martineau, R. Bertrand et B. Hutchingsame, 3 buts.
E. Ouellette, 2 buts — M. Lalonde.
E. Savard, L. Tissot, G. McMartin, A. Bourgeois, Doubles-Jeux — A. Martineau à M. Lalonde à A. Martineau, J.-P. Bénard, seul, B. Hutchingsame, seul. Laisses sur buts — Arvissais Frères, 11; St-Pats-Brading, 12. Buts sur balles — de Sylvestre, 9; de Bertrand, 9; de Proulx, 0. Retirés au bâton — par Sylvestre, 3; par Bertrand, 1; par Proulx, 0. At-bat — E. Goderle, F. Pauvelle à A. Legris. Durée — 1 heure et 3 Statisticien — "Ken" Ménard, ml

LES SÉNATEURS AU ST-ESPRIT

LES CANDIDATS DU CLUB OTTAWA FERONT LEUR ENTRAÎNEMENT PRÉLIMINAIRE AU COLLEGE ST-ALEXANDRE.

Le sieur Georges Boucher, instructeur du club de hockey Ottawa, commencera sérieusement son travail mercredi après-midi. A cette occasion, il conduira ses protégés au collège St-Alexandre de la Gatineau, où se fera l'entraînement préliminaire.

Le collège a mis à la disposition des Sénateurs son jeu de paume et ses courts de tennis, qui comptent parmi les mieux aménagés au pays. Plusieurs joueurs d'autres clubs, encore dans nos parages, seront invités à ces exercices.

FAITS ET AUTRES
La gérance locale donnera à Yip Foster l'occasion de se faire valoir au cours de la saison, pourvu qu'il soit libre agent.

Le New-York Américain est le faire des démarches en vue d'obtenir les services d'Albert Leduc et de Pete Lépine.

On semble croire à Toronto que Lorrie Chabot gardera encore les buts du Maple Leaf l'an prochain.

LES DÉBUTS DANS LA METROPOLE

Les guerriers de l'Université d'Ottawa devraient faire bonne figure dans la série intercollegiale qui commencera sous peu.

La troupe du Père Cary s'entraîne fidèlement sous la direction du Père Cary et de Howard Kealey.

Elle a aussi l'avantage de recevoir de précieux conseils d'Abbé Elvovitz et autres joueurs du club Ottawa. C'est une garantie de succès.

Le Varsity compte sur Allen Swaby, ci-devant de McGill et Bob Cameron, citoyen de Buckingham qui s'est taillé une belle renommée au collège St-Michel.

Pour louer vos chambres, vos logements, vos maisons, annoncez dans Le Droit

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation, 2 à 4 h et 7 à 9 h. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin. Huit. Médecine et chirurgie. Spécialité Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous S. 3506.

Dr A. CHARLEBOIS, 390 Bessier. Spécialité Maladies des enfants. Sur rendez-vous R. 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly. Spécialité Chirurgie et Médecine. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 h. R. 796.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialité Chirurgie. Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. R. 63.

Dr DELANY, maladies génito-urinaires, maladies du sang, 551, rue Somerset, Q. 2891. Par engagements. 621.

Dr A. DROVIN, 197 Rideau. Spécialité Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-L. LAMON, Spécialité Chirurgie. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. S. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville. Huit. Chirurgie-Médecine. Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. S. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice de Transport. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violet, etc.) Sur rendez-vous R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusive. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 St-Patrice, R. 489.

AVOCATS

I.-NOEL BEAUCHAMP, C.R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. S. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45, rue Rideau. R. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., Avocat, Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha, D.S.C., Spécialiste pour les pieds, 86 Sparks. Q. 2154.

CARTE D'AFFAIRE

Service de Toiture
Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.

J. D. Sanderson Co., 575, rue McLeod. Tél. S. 3125.

CARTE D'AFFAIRE

Avis aux Propriétaires d'Immeubles
Les prix des matériaux de couvertures augmentent. Achetez le nécessaire maintenant, les prix sont plus bas qu'ils ne le seront.

J. R. DOUGLAS, LTD., Spécialiste en bardoux d'asphalte et couvertures en goudron et gravils.

260 rue SLATER — Queen 2380

CARTE D'AFFAIRE

La Chiropractie peut vous faire du bien
De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Cœur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C., 449, rue Somerset Ouest, Ottawa. Téléphone: Queen 1672.

FEUILLETON DU "DROIT"

MADAME ROSELY

LA MARATRE CHRETIENNE

Par Mlle V. MONNIOT

lo 33. Quelle allégresse méchante et usée que de prétendre, devant le père de Julie et de Georges, que les bonnes grâces pour eux dépendent de leurs attentions pour lui!

"J'aime à croire que vous vous comprez, Madame, dis-je d'une voix légère: Georges est d'un naturel franc, pour feindre des sentiments qu'il n'éprouverait point. C'est pas à cet âge que l'on apporte l'astuce dans sa conduite. D'ailleurs mes bonnes grâces ne s'obtiennent nullement par le motif que vous lui proposez..."

"—Vous encouragez cependant beaucoup les agaceries de votre fille à notre Georges, repart-elle d'un ton émi-gracieux, demi-moqueur.

"—Je suis charmée de voir que ma petite Maria semble aimer son frère; et je le suis aussi de voir Georges aimer Maria. Mais c'est une affection tellement naturelle entre

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"—Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

moment la poupée accomplissait un miracle merveilleux, et Maria fit entendre l'un de ses plus fiers éclats de rire.

"—Et bien! mademoiselle Maria, on n'obtient donc pas à papa? cria Mme Marcien. — Julie, va la chercher."

"Je m'élançais vers ma fille; la réflexion m'arrêta. — On ne manœuvre pas de remarquer que Julie n'était pas dans mes bonnes grâces. — Mais Mme Marcien avait vu mon mouvement. Elle sourit en regardant Charles, et me dit d'un ton presque caïlé:

"Ce que c'est que les jeunes mères! Elles voudraient que leur enfant ne regardât jamais que la maman. — Pourtant le papa doit être écouté!"

frère et sœur, que je ne puis songer à récompenser pour cela notre bon Georges.

Durant ce dialogue, où je m'efforçais de garder mon calme habituel, Maria était venue se tenir dans ses bras sa poupée préférée — une jolie bergère à la jupe rouge, au teint vermeil, Georges s'était mis à jouer avec ma fille, et faisait danser la bergère sur le tapis. Maria riait aux éclats des bêtises prodigieuses qu'exécrait la poupée sous l'impulsion de Georges.

"Charles dit à Julie: —"Pourquoi ne joues-tu pas aussi avec ta petite sœur?"

"—Oh! j'ai passé l'âge des poupées, mais tu n'as point passé celui où l'on sait amuser les enfants!"

"Maria n'aime pas Julie, dit en riant Mme Marcien; car Julie ne sait pas flatter.

"—Maria, viens ici!" dit Charles. L'enfant leva la tête. Mais en ce

Tarif des "Annonces Classées"

DECES, remariage, mariage, fiançailles, service anniversaire, etc. Par les annonces, comptant 75 sous insertion subséquente 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, compter 6 mots la ligne.

Comptant: 1 lne la ligne... 15c
8 lne la ligne... 35c
6 lne la ligne... 60c

Si non comptant 50% de surcharge.

ANCIENNES églises, tout autre avis en caractère de six points, la ligne compte 15 sous.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à

APPELER RID. 514

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE
R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 168, R. 1876. 2357

DACTYLOGRAPHIE
Nous venons, réparons, louons toutes les machines. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

MACON
A.-S. Georges, briqueteurs-maçons, ciment, Spécialité Réparations. 19, McDougall, R. 363. 2423-47

ELECTRICIEN
C.B. Electric Works, 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.

EPICIER EN GROS
P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

NETTOYEUR
NETTOYAGE de cheminées, réparations, fournales, nettoyeurs au vacuum. Millar-McDonald, Queen 537.

CHAMBRES à louer 44
CHAMBRE bien située, tramway passe à la porte. S'adresser au 54, Le Droit, Hull ou Ottawa. 44-222

Bicycles 52
VOUS TROUVEREZ meilleurs marchés pour vos réparations de bicyclettes chez T. Gagnon, 136 rue Du Pont, Hull. 52

Auto et Accessoires 54
CAYER FRERES.—Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'auto de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213-54

ACHETONS toutes marques d'auto
Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros, 3 Duke. S. 411. 235-54

VITRES de portes 25.50 posées
Spratt Auto Supply, 12, Chambrlain, O. 546. 2422-24

PARTIES USAGÉES—Glaces d'auto
Installées, \$2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

NOUS ACHETONS automobiles
dommagées et brûlées; derniers modèles seulement. Body & Fender Work (Corrigan). 34 Waller, Rideau 672. 54

Fournitures 58
L. GIRONX—Spécial pour septembre. Manteaux neufs, remodellage, réparation, tours de cou, à la grande réduction. 164 St-Patrice. Tél. Rid. 5554. 58

Personnel 75
Hôpital privé licencié. Garde-malade de gradée en résidence. Invalides et convalescents. 638, rue Rideau, Ottawa, R. 230. 75

NOUS REPARONS les plumes, fontaines, instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

ONDULATION permanente, \$2
Jack's Beauty Parlor, 2084, Sparks. 578-75

COURS DE COIFFURE
335 pour dix élèves seulement. United System Beauty Culture School, 160 Sparks St. 75-222

Machinistes 82
McMULLEN-PERKINS, Ltee, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest, Q. 3220. 82

AUTOS A VENDRE
COUPE CHEVROLET 1930
Nouveaux pneus, \$300

SEDAN DODGE 1929
\$350

Royal Used Car Exchange
244, rue Sparks. Q. 985
(à côté de l'immeuble Motor)

Cour de Révision
La Cour de Révision a entendu hier soir 34 appels au sujet de l'évaluation de propriétés dans le quartier Capital. Le plupart des appels ont été pris en délibéré en attendant que les membres de la cour fasse une inspection personnelle des propriétés en question. La Cour a aussi confirmé l'évaluation d'une propriété, à l'angle des rues Bank et Gilmour.

Charles assista Maria sur ses genoux, et lui demanda: "Où est la sœur?"

Maria ne parut pas avoir compris; elle se pencha pour chercher Georges.

"Tu trais jouer avec ton frère tout à l'heure; mais montre-moi d'abord où est Julie."

Maria tendit sa petite main vers Julie, et voulut descendre des genoux de son père.

"Georges!... dit Charles, apporte-lui sa poupée."

"—La voici, papa."

Maria courut à la bergère, et dans son petit langage, supplia Georges très clairement de recommencer la danse.

"Julie, continua Charles, prends la poupée et fais-la danser à ton tour."

Mais Maria, qui ne comprenait rien à l'intention de son père, ne voulait pas donner à Julie la poupée. Elle la serrait entre ses mains et pleurait, criait, quand Julie approchait.

"Il faut la donner, puisque papa le veut!" s'écria Julie irritée. — Elle arracha la bergère à l'enfant.

Alors Maria entra dans un tel désespoir, que le craignais pour elle des convulsions.

"Vous avez raison de tenir bon, M. Rosely, disait Mme Marcien; —l'éducation doit commencer dès le berceau. Les enfants se souviennent, je vous l'assure, des leçons qu'on leur a données ainsi. — Un peu de courage, Mme Rosely; votre fille n'en mourra pas..."

"—Veuillez-vous vous taire, Made-

SPORT

LES CARDINAUX ONT TRIOMPHÉ

ILS SE RAPPROCHENT DE LA TROISIÈME PLACE EN BATTANT LES CORSAIRES.

ST-LOUIS.— Les Cardinals se sont rapprochés de la troisième place dans la ligue Nationale, en battant Pittsburgh, par 6 à 3, dans un match serré qui eut lieu hier.

Les locaux malmenèrent trois lanceurs pour un total de quatorze coups saufs. Gene Moore, recrue, contribua un triple au total.

S. E. Mgr Cassulo aux fêtes bi-centennaires des PP. Rédemptoristes

Il officie ce matin à une messe Pontificale à l'église du Sacré-Coeur.

L'ASSISTANCE

Le R. P. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université, prononce le sermon.

A S. JEAN-BAPTISTE

Son Excellence Mgr André Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, a réhaussé aujourd'hui, de sa présence, l'éclat des cérémonies solennelles qui ont lieu à Ottawa pour célébrer le second centenaire de la fondation de la Congrégation du très Saint Rédempteur. Son Excellence a officié à une messe Pontificale à 9 heures et 30, ce matin, à l'église du Sacré-Coeur.

De nombreux membres du clergé ont assisté à cette imposante cérémonie. Les fidèles s'étaient également rendus en grand nombre à cette cérémonie des célébrations bi-centennaires. Le R. P. G. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, prononce le sermon de circonstance sur "La doctrine salvifique de Saint Alphonse et de son Institut". On trouvera plus bas un substantiel résumé de son allocution, au cours de laquelle le prélat a fait l'apothéose de l'illustre fondateur de la Congrégation du Saint Rédempteur.

LES ASSISTANTS

Mgr Cassulo était assisté du R. P. D. Poulet, O. M. I., supérieur du Scolasticat, de M. J. Roussseau et H. St-Denis, O. M. I., comme diacre et sous-diacre d'honneur; et des RR. PP. O. Voyer et Charnaud, comme diacre et sous-diacre d'office. Le R. P. P. H. Barabé, O. M. I., professeur au Scolasticat, remplissait les fonctions de maître de cérémonie. On remarquait au chœur les RR. PP. Oblats de l'Université, du Scolasticat et du Juniorat du Sacré-Coeur, les PP. Rédemptoristes et de nombreux représentants des autres congrégations de la ville.

La chorale des Scolasticats Oblats, dirigée par le R. P. Jules Martel, O. M. I., fit le chant. Le Frère André Piché, O. M. I., touchait l'orgue. Le programme suivait fut exécuté à la messe. Entrée: "Marche Pontificale", propre de la messe de la fête de St-Alphonse de Liguori; l'Ordinaire de la messe en grégorien; à l'offertoire, Hymne à St-Alphonse, à 3 voix égales, de Grosjean; après la messe, "Vierge des âmes", de J. H. Knecht; Sortie, "Fugue" de F. Miquel.

A S. JEAN-BAPTISTE

Hier soir, les fêtes se continuèrent par une belle cérémonie à l'église St-Jean-Baptiste. L'assistance était très nombreuse. Le sermon fut prononcé par le R. P. A. Leduc, O. P., sous-prieur du Couvent des Dominicains et Consultant de la Congrégation Orientale. Il traita de "l'Apostolat mondial des Rédemptoristes. Nous donnons plus bas un résumé de son sermon.

La cérémonie débuta par la récitation du chapelet. Le R. P. Grégoire Massé, O. P., curé de St-Jean-Baptiste, prit la parole pour rendre hommage aux RR. PP. Rédemptoristes à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de leur Congrégation. Il se dit heureux de voir que la parole St-Jean-Baptiste a l'avantage de s'ouvrir dans ces célébrations bi-centennaires.

En plus du personnel du Couvent des RR. PP. Dominicains et des RR. PP. Rédemptoristes de St-Gérard, de Montréal et de Ste-Anne de Beaupré, on remarquait au chœur: M. l'abbé Eugène Olivier, curé de Ste-Jeanne d'Arc, Westboro; M. l'abbé V. Crocena, vicaire à Ste-Anne, de même que de nombreux représentants des différentes congrégations de la ville.

La cérémonie se termina par une bénédiction solennelle du Saint Sacrement, à laquelle officiait Mgr J. H. Chartrand, P. A. V. G., curé de St-Joseph de Wrightville. Mgr Chartrand était assisté des RR. PP. Ferland, C. S. S. R., et Massé, O. P., comme diacre et sous-diacre.

La chorale des Scolasticats Dominicains a fait le chant.

La chorale, dirigée par le R. F. Lorrain, O. P., a exécuté le programme suivant: "Entrée", de Leybach; Cor Jesu, à deux voix; Rosa vernans, motet grégorien; Hymne à Saint Alphonse; Tantum Ergo, de Ravanello, à 3 voix égales; cantique à Saint Alphonse, de O. L.

LE R. P. LEDUC

A la cérémonie d'hier soir, à l'église St-Jean-Baptiste, le sermon fut donné par le R. P. Leduc, O. P., sous-prieur du Couvent des Dominicains.

Le R. P. A. Leduc, O. P., traite de l'Apostolat mondial des Rédemptoristes.

"Il docete omnes gentes: Allez, enseignez toutes les nations". Voilà le mandat que le Christ a donné à son Eglise. Depuis lors, elle porte partout le flambeau de l'Evangile. Mais partout ses conquêtes sont marquées du double sceau de l'épreuve et de la prédilection pour les âmes abandonnées. Quiconque, individu ou société, travaille au nom de l'Eglise, doit porter sur son apostolat les mêmes signes.

La Congrégation du Très Saint Rédempteur est une réplique, une copie de l'Eglise sa mère. Elle est catholique et mondiale par son apostolat, et son œuvre, comme celle de l'Eglise, porte le sceau de toute œuvre rédemptrice: l'épreuve et le ministère des âmes les plus abandonnées.

—L'Apostolat universel, mondial. Des Rédemptoristes comme des apôtres, on peut dire avec la liturgie: "Leur parole a retenti jusqu'aux confins de la terre". Depuis deux cents ans, les Rédemptoristes ont été associés au labeur de la diffusion et de l'expansion de l'Evangile. Et il n'est que juste de déclarer que ce temps, relativement court dans l'existence d'un institut religieux, leur a suffi pour donner à leur apostolat, à l'exemple de l'Eglise que les Rédemptoristes ont suivie, le caractère de l'apostolat.

Le champ ordinaire de leur apostolat comprend les pays chrétiens; mais selon l'expression de leur Règle, ils doivent avoir à cœur les missions chez les infidèles. Aussi leurs couvents s'élevaient-ils dans les cinq parties du monde, où ils poursuivaient l'œuvre de la rédemption, par les missions paroissiales, les missions à domicile, les retraites aux prêtres, aux religieux et religieuses, les retraites fermées.

—L'Histoire de l'Eglise nous rappelle que toujours elle a grandi dans l'épreuve, que toujours elle est allée de préférence aux humbles, aux petits, aux abandonnés. Telle l'Eglise, telle la Congrégation du Très Saint Rédempteur.

Trois nous résumons l'histoire de la fondation, de la diffusion de la Congrégation: S. Alphonse, S. Clément-Marie, et le Vénérable Père Passerat. Or, ces trois noms sont synonymes de souffrances, d'épreuves. S. Alphonse, comme le Christ, connaît l'humiliation, la trahison; S. Clément fonde des maisons aussitôt renversées par les pouvoirs civils; le Père Passerat comme un exilé voyage en Province, cherchant un refuge pour les siens.

L'épreuve est donc le signe de la mission divine de la Congrégation. Sa fondation repose sur un tombeau; sa diffusion s'appuie sur la persécution; son apostolat a coûté la souffrance; ce sont là des gages de résurrection et de vie.

Le second trait de l'Apostolat de l'Eglise, c'est la sollicitude envers les pauvres et les humbles, le souci constant d'aller aux âmes les plus abandonnées. Observez l'Apostolat de la Congrégation jubilaire, c'est un incessant labeur au profit des âmes les plus délaissées. Alphonse, Clément et leurs successeurs sont les apôtres du peuple, des enfants, des gens simples, des pauvres. Toute la rhétorique d'Alphonse vise à rendre leur prédication accessible à tous les esprits, tant par les vérités qu'ils présentent que par la manière de les exposer.

Dès lors, il n'y a pas à s'étonner que les âmes entourent la Congrégation d'une reconnaissante affection, ni que l'Eglise lui fasse confiance. Puisque-elle, cette noble Congrégation, continue encore longtemps, ce ministère de bédiction. Et cela, constant d'aller aux âmes les plus abandonnées, multiplier les vocations qui lui permettent de reproduire sur tous les points du monde la vie apostolique de l'Eglise elle-même! Tel est le vœu fraternel que nous demandons à Notre-Dame du Perpétuel Secours d'accueillir et de transformer en douce réalité pour les siècles à venir.

Puisse-t-elle, cette noble Congrégation, continuer encore longtemps, ce ministère de bédiction. Et cela, constant d'aller aux âmes les plus abandonnées, multiplier les vocations qui lui permettent de reproduire sur tous les points du monde la vie apostolique de l'Eglise elle-même! Tel est le vœu fraternel que nous demandons à Notre-Dame du Perpétuel Secours d'accueillir et de transformer en douce réalité pour les siècles à venir.

Devenu évêque il s'empresse de couvrir son diocèse d'une armée de prédicateurs dans le but d'ébranler les populations endormies et de tourner tous les cœurs à la grande œuvre du salut.

Pour assurer la continuité de son zèle apostolique il fonde deux congrégations religieuses et leur donne pour but primordial d'être les missionnaires des pauvres. A l'exemple de leur saint fondateur, ils devront répondre à l'appel du Sauveur en disant: "Me voici prêt à vous suivre partout, dans les vallées, sur les montagnes, à la recherche des brebis égarées et même à verser mon sang comme vous l'avez fait sur le calvaire pour les ramener à vos pieds et les sauver."

Dans ses écrits on pense le prélat, chercheur, découvreur, proposer les vérités les plus utiles au salut des âmes. Il engage la science morale de tout ce qui pouvait être utile au salut des âmes, trace la voie juste entre la sévérité du jansénisme et le relâchement de certains auteurs de son temps, il établit la véritable doctrine de l'Eglise sur l'administration au Sacrement de pénitence. Docteur de la vie chrétienne, il expose, pour le profit de tous les grandes lois du salut: la prière, la confiance en la miséricorde de Dieu, le culte de Marie, signe assuré de prédestination, la fuite des occasions de péché et les moyens de persévérance.

Tel est le Docteur que l'Eglise propose à notre admiration et dont l'action salutaire se continue au milieu de nous par le ministère de la famille religieuse qu'il a suscité dans l'Eglise.

LE NRA NE MANQUERA PAS DE PORTER FRUIT

Le National Relief Administration ne peut que produire d'excellents résultats, à cause de l'appui général qu'elle reçoit du peuple américain, déclarait hier au Rotary Club, le colonel Henry M. Bankhead, attaché commercial à la légation des Etats-Unis à Ottawa. Dans le Président Roosevelt, les Etats-Unis ont un homme de vision, de courage, de détermination et de foi, qui ont confié plus de pouvoirs qu'à aucun autre de leurs Présidents, dit-il.

M. John A. Stiles, président du club, était au fauteuil. Parmi les convives, on voyait M. L.-D. Wilgress, chef du service de recherches commerciales du Canada; Pierre de L. Boal, 1er secrétaire à la Légation; William Beck, consul général; C.-B. North, adjoint de l'attaché; Avery Peterson, sous-commissaire du commerce; et John-A. Hinckley, secrétaire particulier de l'honorable Robbins.

LES NOCES D'OR DU R. P. JOSEPH CADOT, S. J.

Le jubilaire célèbre une messe solennelle au noviciat de St-Stanislas.

(Presse Canadienne)

GUELPH, Ont., 26. — Le R. P. Joseph C. Cadot, S. J., de Chippewa, Ont., a célébré une messe solennelle au noviciat, assisté de J. P. H. Hingston, provincial des R. P. du Haut-Canada, et du R. P. Mirault, son neveu de LaBroquerie, P. Q.

Au banquet donné Son Exc. Mgr McNally, évêque de Hamilton, était présent.

Sursis accordé jusqu'au 1er juillet 1934

A la suite d'une réunion du conseil des ministres, M. R. B. Bennett a annoncé que l'ordre donné par le gouvernement fédéral à la compagnie des tramways d'Ottawa d'occuper le terrain de la ferme expérimentale occupée par le terminus des tramways, sera différé jusqu'au 1er juillet 1934. Cet ordre devait prendre effet le 1er novembre prochain, après qu'on eût accordé un sursis de deux mois.

La question sera de nouveau étudiée si, entre temps, on n'a pas pris de mesures pour assurer un autre service de transport.

Hier, dans la journée, le maire d'Ottawa, M. J. J. Allen et M. John J. Lyons, président de la commission de l'hôpital municipal, ont interviewé le premier ministre à ce propos. Ils ont dit que si le service des tramways cessait, cela entraînerait des inconvénients pour ceux qui se rendent à l'hôpital. De même si on construisait un autre terminus, il faudrait que les visiteurs fussent assez nombreux pour marcher pour se rendre à l'hôpital.

Le premier ministre a déclaré que ce n'était pas l'intention du gouvernement d'incommoder les citoyens de la capitale. Plus tard, il y aura une assemblée du conseil, et M. Bennett a annoncé la décision qu'il en avait prise.

L'affaire du terminus à la ferme expérimentale dure depuis 1929, alors que la ville et la compagnie sont venues en conflit au sujet de la cessation du service du tramway de ce terminus. Au commencement de cette année, les autorités fédérales avaient ordonné à la compagnie d'évacuer le terrain qui appartenait à la ferme.

Le service "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Projet pour le rétablissement national prévu

AU 8e CONGRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA, ICI DU 11 AU 13 OCTOBRE

Au huitième congrès annuel de la Chambre de Commerce du Canada, qui aura lieu au Château-Laurier, les 11, 12 et 13 octobre, sous la présidence de M. John W. Ross, il sera proposé qu'on établisse un NRA dans le genre de celui des Etats-Unis. Les directeurs de la Chambre de Commerce veulent se faire les ardeurs du retour à la prospérité.

Un intéressant programme a été préparé pour les dames qui accompagneront les délégués. Congressistes et invités passeront ensuite trois jours à Lucerne-en-Québec.

Modification dans le service

Plusieurs modifications seront apportées au service des transports voyageurs du Pacifique Canadien avec le retour à l'heure normale, samedi à minuit, le 30 septembre, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

Le convoi "Royal York", qui fait le service Montréal-Toronto-Chicago, a annoncé hier M. G. E. Carter, agent général du Traffic-Voyages de cette compagnie. Les nouveaux horaires, qui ont déjà été distribués aux agents du chemin de fer, donneront les détails concernant le service d'automne. Les changements les plus importants sont les suivants:

LES DÉTECTIVES CHERCHENT EN VAIN G. EVANS

Ils trouvent cependant le pistolet qui aurait servi à l'agresseur de Strong.

ETAT DU BLESSE

Un pistolet automatique de calibre 32, qui aurait servi à l'agresseur de Strong, a été trouvé par la police. Le pistolet a été trouvé par un garçonnet hier après-midi, dans un coin, sur la rue Slater, près de la rue Metcalfe. La police, à qui l'arme a été remise, tâchera de faire identifier le pistolet comme étant celui qui était entre les mains de George Evans, 30 ans, de Winnipeg, Man., recherché comme l'agresseur de Strong.

Malgré les recherches faites hier et aujourd'hui, les détectives n'ont trouvé aucune trace de Evans. Ils croient cependant que le coupable n'a pas quitté la ville et qu'il se cache en quelque endroit inconnu. Toutes les portes de sortie sur les vieilles églises ont été fermées et on rapporte que l'arrestation du malfaiteur est imminente.

DOUILLE TROUVÉE

Le détective Léonard Green a trouvé hier dans la chambre où Strong, pensionnaire d'une douille de cartouche d'un pistolet automatique. C'était une cartouche 32. La police croit que Evans, après avoir fait feu sur Strong, s'est rendu à sa maison de pension, à 102 rue Queen, et a changé de vêtements pour n'être pas reconnu. En quittant la chambre de Strong, il portait un complet brun et n'avait pas de chapeau. Il serait maintenant vêtu d'un complet gris et d'un chapeau.

La police peut difficilement expliquer que le pistolet ait été jeté sur la rue Slater, près de la rue Metcalfe, soit à peu de distance de l'endroit où était pensionné Strong. Elle croit cependant que l'agresseur, ayant vu la police se rendre auprès du blessé, a craint d'être poursuivi et s'est débarrassé immédiatement du pistolet. L'arme est conservée précieusement par les détectives. Ils pourront déterminer si la cartouche trouvée dans la chambre de Strong a été tirée avec le pistolet trouvé hier après-midi.

ETAT DU BLESSE

Pendant ce temps, Strong est encore dans un état précaire à l'hôpital Général, rue Water. Le docteur J.-P. Bonfield, qui le soigne, croit cependant que les blessures ne seront pas mortelles. Affaibli par la perte de sang, Strong ne peut pour le moment subir d'opération. Dès qu'il aura regagné suffisamment de forces, on tâchera d'enlever la balle qui s'est logée près de l'épine dorsale de la victime.

Possédant une bonne description de l'agresseur, les détectives connaissent maintenant leur homme. Il a été décrit comme un homme d'il s'est réfugié. Ils poursuivent activement leurs recherches. Les autorités de la police de toutes les villes environnantes ont été averties des hier. On leur fournit la description de l'homme recherché. Le service des emprunts d'argent de la police fédérale ne contient aucune des Evans, mais on continue les recherches de ce côté.

PAR AFFAIRES

WINNIPEG, Man., 26. — Eustace Strong, blessé grièvement par une balle dans une maison de pension à Ottawa, est le fils de Arthur Strong, fermier de la Saskatchewan, maintenant domicilié dans cette ville. Le jeune Strong avait chargé de la ferme de son père à Neptune, Sask. Il était allé à Ottawa par affaires la semaine dernière. Dans l'après-midi, le père de Strong n'a jamais entendu parler de Evans, recherché comme étant l'agresseur.

Champagne et Larabie nient

Léo Larabie, 21 ans, 25 Long-fellow, Eastview, et René Champagne, 19 ans, 24 rue Chapel, comparaitront de nouveau jeudi après-midi, en cour de police du comté, présidés par le magistrat G. R. Boucher, après avoir nié hier après-midi qu'ils étaient auteurs du vol de plomb de la toiture d'un caveau au cimetière Beechwood. La police prétend que les jeunes gens vendirent les 520 livres de plomb à un regrattier pour onze dollars. Ce fut une autre magistrature enquête du détective Ernest Sabourin.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Club des millionnaires

(Supporteurs du Grenat et Gris) Tous les anciens élèves de l'Université d'Ottawa, demeurant dans la région sont appelés à devenir membre de ce club qui